



WWF

RAPPORT

CAN

2012

Rapport annuel du WWF-Canada





Table des matières

Le rapport aux actionnaires de notre planète vivante

Le mot du président du conseil d'administration	2
---	---

La conservation, d'un océan à l'autre à un autre

La conservation en 2012

Innovation	8
Science	12
Partenariat	16
Solutions pour la planète	20
Communauté	24
Et vous tous...	28

Nos donateurs et sympathisants

La rubrique financière

Le conseil d'administration

L'équipe de direction

Pour nous joindre

En couverture :

© Andrew S. Wright / WWF-Canada

Publié en octobre 2012

© 1986 WWF-Fonds mondial pour la nature, symbole du panda (anciennement connu sous le nom de *World Wildlife Fund*).
® « WWF » et « planète vivante » sont des marques déposées du WWF.

Le WWF, plus grand organisme de conservation au monde, est enregistré au Canada à titre d'organisme de bienfaisance (n° 11930 4954 RR 0001). Toute reproduction totale ou partielle de ce document doit en mentionner le titre, ainsi que le nom de l'éditeur cité ci-dessus et la propriété du droit d'auteur. Droit d'auteur sur le texte (2012) : WWF-Canada.

Le WWF a pour mission de faire cesser la dégradation de l'environnement dans le monde et de bâtir un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature – en préservant la biodiversité du globe, en garantissant une utilisation durable des ressources naturelles renouvelables et en encourageant l'adoption de mesures destinées à réduire la pollution et la surconsommation.

Pour visionner des vidéos et du matériel interactif, visitez le site du rapport annuel au wwf.ca/rapportannuel.

Rapport aux actionnaires de notre planète vivante

Le mot du président du conseil d'administration

© RICHARD STONEHOUSE / WWF-CANON



Nous avons voulu cette année, pour notre rapport annuel 2012, prendre le pouls de nos donateurs et sympathisants, et de tous les membres de notre grande communauté humaine. Pour ce faire, nous leur avons donc posé la question suivante : pourquoi investissez-vous dans la nature? Nous avons reçu des réponses réfléchies et inspirantes – vous en verrez d'ailleurs plusieurs, disséminées au fil de ces pages. Et nous avons été touchés par le nombre de personnes qui ont répondu à cette question en nous disant ce qui les a poussées à soutenir notre environnement à tous en appuyant l'action du Fonds mondial pour la nature. Touchés, car le fait que tant de gens voient dans notre organisme la capacité de transformer leur passion pour la nature en action concrète est à la source même de notre pouvoir d'agir. Le présent rapport nous donne l'occasion de vous remercier tous de la confiance que vous nous témoignez et de vous présenter ce que nous avons fait et avons réussi à faire grâce à votre soutien.

Aussi nous vous présenterons ici non seulement les résultats et progrès réalisés grâce à vous pendant la dernière année, mais nous vous expliquerons comment nous y arrivons. Grâce à l'innovation, à la science, et aux partenariats. En créant des solutions pour une planète qui sont bien ancrées dans les communautés qui l'habitent. Et grâce à votre voix et à vos actions se joignant aux milliers d'autres, ici et tout autour du globe.

Et cette approche s'incarne dans notre action.

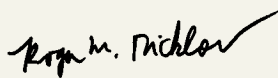
- Grands Bancs – nous sommes en train de créer un modèle de financement des pêcheries extrêmement novateur, qui fera la démonstration des avantages écologiques, sociaux et économiques à investir dans le rétablissement des océans
- Arctique – nous conjugons connaissances et coopération pour assurer la conservation du Dernier refuge de glace, la portion de banquise qui résiste encore aux changements climatiques, dans l'espoir de la mener jusqu'au siècle prochain
- Zone marine du Grand Ours – de nouvelles recherches et de nouveaux partenariats nous aident à mieux comprendre, pour mieux y répondre, les besoins acoustiques des baleines, dauphins et autres cétacés
- Rives du fleuve St-Jean – nous travaillons à favoriser le dialogue et l'engagement des collectivités afin de dessiner au fleuve un avenir qui réponde aux besoins des gens et de la nature
- Climat et énergie – nous dressons la carte du potentiel en énergies renouvelables du Canada qui, nous l'espérons, ouvrira la voie à des investissements concrets menant à la nécessaire transition vers les énergies vertes.

Le vrai changement, celui qui transforme véritablement les choses, est un processus qui exige une vision à long terme, la volonté d'un effort soutenu et un engagement indéfectible. Cela s'exprime au quotidien grâce à votre appui et aux directions de l'équipe passionnée et compétente du WWF-Canada, qui travaille sans relâche à donner corps à nos aspirations collectives. J'aimerais, plus particulièrement, remercier Gerald Butts, qui a assumé pendant quatre ans la tâche de président et chef de la direction du WWF-Canada et à qui on doit certains des projets de conservation enthousiasmants dont nous vous entretiendrons dans ce rapport annuel.

Au fil des pages qui suivent, vous trouverez davantage qu'un simple compte-rendu de nos réalisations. Vous y verrez le reflet de votre propre détermination en ce qui touche à la conservation. Votre désir et votre vision d'un avenir pour notre planète n'ont jamais été aussi indispensables. Et votre appui n'a jamais été aussi apprécié. Tous ensemble, nous réaliserons de grandes choses.

Merci,

Le président du conseil d'administration,



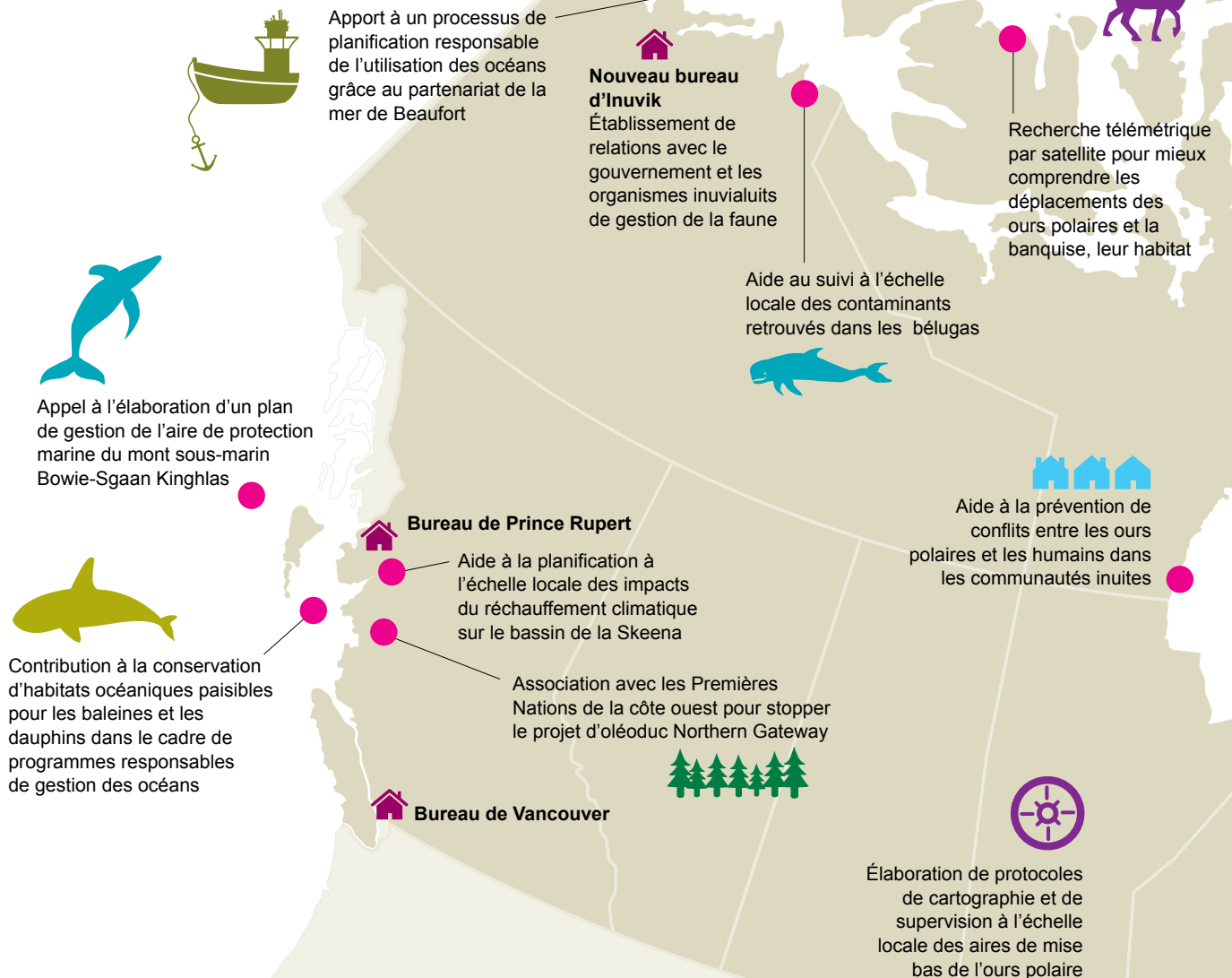
Roger Dickhout



© ANDREW S. WRIGHT / WWF-CANADA

La conservation, d'un océan à l'autre à un autre

Le WWF-Canada mène son travail de conservation partout au pays et s'intéresse tout autant aux océans qu'à l'eau douce, à l'Arctique, aux nombreuses espèces qui l'habitent, et aux enjeux liés au climat et à l'énergie. Voici en mode cartographique quelques-uns de nos projets en cours, ici et ailleurs.





Recherche et conservation du
Dernier refuge de glace afin de
protéger la banquise à mesure
que le climat se réchauffe

Étude des habitudes du narval en matière
d'alimentation et de migration, à des fins de
planification de la gestion océanique

Contribution de données
dans le cadre de l'étude
d'un immense projet de
mine de fer à Mary River

Études sur les
pratiques souhaitables
de navigation dans
l'Arctique

Nouveau bureau d'Iqaluit,
qui permet au WWF-Canada
de vivre au cœur du Nunavut

Sur la piste des ours polaires pour
découvrir l'impact des changements
climatiques sur ces grands prédateurs

Recherche d'appui à un
programme fondé sur des
données scientifiques et visant la
restauration de flux et de niveaux
d'eau plus naturels dans le fleuve
Saint-Laurent et le lac Ontario

Bureau d'Ottawa,
et quartier général
du programme
Arctique mondial

Aide à l'élaboration
d'une vision à
l'échelle des
collectivités en vue
de rétablir la santé
du fleuve St-Jean

Bureau de St. John's

Élaboration, en collaboration avec des
pêcheurs sportifs, de saines pratiques
de manipulation et de remise à l'eau
des requins capturés par les pêcheurs
sportifs et commerciaux afin d'assurer
la survie de ces grands poissons

Partenariat avec l'université Dalhousie
visant à pousser davantage la recherche
sur la conservation des requins

Bureau de Halifax

Soutien des stages de quatre étudiants en
conservation océanique dans la région
atlantique du WWF-Canada, grâce à du
financement du fonds Sobey's pour les océans

Siège social du WWF-Canada (Toronto)
Partenariat avec l'université de Waterloo
pour la cartographie du potentiel en
énergies renouvelables du Canada

Les projets de conservation ici...



Nettoyage de pas moins de 3 100 km de berges pendant le Grand nettoyage des rivages canadiens



Financement de 63 projets locaux de conservation grâce aux Subventions écoles vertes



Mobilisation à travers le pays de millions de citoyens qui participent à Une heure pour la Terre et à la Journée nationale de la p'tite laine



Plan d'action visant à mettre 600 000 véhicules électriques sur nos routes d'ici 2020



Promotion des produits de la mer durables, en collaboration avec les pêcheurs, les transformateurs et les détaillants



Plan d'action en vue de faire passer le Canada à 100 % d'énergies renouvelables d'ici 2050



Création d'une alliance canadienne de l'eau douce dans le but de donner aux collectivités la capacité d'assurer l'intendance à l'échelle locale des ressources en eau et de donner l'élan d'un mouvement de protection de l'eau à l'échelle nationale

... et ailleurs sur la planète

Participation à la lutte contre le commerce illégal des coraux précieux et semi-précieux, par la distribution partout en Asie, en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique centrale, de notre guide d'identification des coraux précieux et semi-précieux

Partout dans le monde



Programmes d'action visant à doubler la population de tigres dans le monde d'ici 2022

Bangladesh, Bhoutan, Cambodge, Chine, Inde, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Népal, Russie, Thaïlande et Vietnam



Protection de l'habitat essentiel du papillon monarque

Mexique



Sensibilisation à l'état de l'environnement dans le monde par la publication du rapport Planète vivante 2012

Partout dans le monde



© PAUL BETTINGS / WWF-CANADA

Innovation

« L'humain a tendance à oublier qu'il fait partie intégrante de l'environnement, comme la nature et les animaux. Je veux être partie prenante du changement positif. »

—Jeannie White
Championne de Planète vivante au travail, Symcor





Valeur en hausse, ou comment financer le rétablissement des Grands Bancs

Depuis que le Fonds mondial pour la nature a cofondé le *Marine Stewardship Council* (MSC) en 1997, des solutions inspirées des marchés ne cessent de faire la démonstration de leur utilité. En effet, depuis les 15 dernières années les consommateurs sont de plus en plus nombreux à exiger des produits de la mer durables et les détaillants répondent à cette demande en s'engageant à offrir des produits certifiés MSC, ce qui pousse les pêcheries à se transformer les unes après les autres.

Bien sûr il reste de nombreux obstacles à surmonter, car la dynamique économique actuelle récompense les projets de courte vue. Autrement dit, plus vous capturez de poissons, plus vous faites d'argent. Pour l'instant en tout cas.

C'est ici qu'entre en jeu la capacité de penser de manière novatrice. Nous savons tous que les pêcheries seront plus productives si l'on rétablit la santé des océans. Mais pour ça, il faut de l'argent, plus d'argent que n'en a l'industrie de la pêche. C'est ce qui a mené le WWF-Canada à mettre sur pied l'IFREM, une institution financière pour le rétablissement des écosystèmes marins.

Notre objectif est de réunir les investisseurs et l'industrie de la pêche grâce à l'IFREM, un projet de portée mondiale. Nous pensons en effet que les investisseurs qui fourniront des capitaux destinés à l'implantation de mesures de conservation financeront ainsi des méthodes de gestion plus durables de nos océans, autrement dit des mesures qui favoriseront le rétablissement des stocks de poissons et des revenus tirés de la pêche. Et, au fur et à mesure des remboursements, les montants récupérés pourront être réaffectés à de nouveaux projets durables, et ainsi de suite.

Nous tentons cette approche dans les Grands Bancs de l'Atlantique canadien, et souhaitons ainsi transformer le lieu du plus effroyable effondrement de ressources halieutiques en un modèle porteur d'avenir.

Nous travaillons à l'analyse de rentabilité et, malgré les formidables défis que pose une telle approche novatrice, notre projet a déjà suscité un intérêt certain. « Tout le monde est favorable à un tel projet, car de fait, on ne peut envisager des océans florissants et exploités durablement sans planifier et instaurer une forme ou une autre de nouveaux investissements dans les écoservices », déclare Robert Rangeley, vice-président, région de l'Atlantique du WWF-Canada.

Cette approche pourrait également permettre de mettre fin aux coûteuses subventions gouvernementales versées aux pêcheries, tandis que les pêcheurs tireraient profit de ressources halieutiques plus productives, les consommateurs auraient accès à davantage de produits de la mer de sources responsables, et les investisseurs pourraient dégager un triple et alléchant rendement : financier, social et environnemental.

Alléchant, vraiment? Selon Robert Rangeley, un investissement dans la biodiversité pourrait dégager à long terme un rendement décuplé, voire centuplé, des écoservices. Très alléchant!

Innovation



Rosamond Ivey, le désir d'encourager les solutions locales



© ROBERT RANGELEY / WWF-CANADA

Ce sont ses leçons de plongée qui ont fait découvrir à Rosamond Ivey l'étonnante diversité de la vie marine. Depuis, son appui à la conservation des milieux marins ne s'est jamais démenti.

C'est cette volonté qui l'a menée à s'intéresser de près à l'action du Fonds mondial pour la nature en matière de protection des océans. Rosamond Ivey soutient notre engagement auprès du *Marine Stewardship Council* ainsi que nos démarches en matière de saines pratiques visant la conservation de nos océans – conservation de leurs beautés et merveilles, mais également de leurs ressources, pour continuer d'assurer la survie de tous ceux qui en dépendent.

« Les gens sont de plus en plus conscients de l'importance d'assurer la viabilité des océans pour les gens d'ici, et pour le monde entier », déclare la présidente de la Fondation Ivey, sympathisante de longue date du WWF-Canada. « Nous nous devons à nous-mêmes et au reste du monde de faire les choses correctement. »

La surpêche, une mauvaise gestion et le réchauffement climatique sont autant de menaces qui pèsent sur nos océans, et Rosamond Ivey estime qu'il appartient aux nations comme la nôtre de mettre au point des solutions durables.

« La pêche fait partie intrinsèque de notre histoire », dit-elle. « Nous devons montrer au monde que nous avons une expertise à partager, et faire la démonstration qu'il est possible de surmonter les difficultés que nous avons vécues à la suite de l'effondrement de la pêche à la morue il y a 20 ans. »

Rosamond Ivey fait l'éloge de l'approche scientifique du WWF-Canada et de la passion qui l'anime. « Le Fonds mondial pour la nature agit en véritable chef de file et propose des manières nouvelles et innovatrices de contribuer à la survivance de la pêche pour tous ceux qui en dépendent, et de toutes les espèces dont la survie est tributaire de nos océans. Je trouve ça formidable de pouvoir soutenir un tel engagement et une action si concrète ici, chez nous. »

UNE ANNÉE DE PÊCHE DURABLE

Septembre 2011	Septembre 2011	Janvier 2012
Le WWF-Canada et l'université Dalhousie démarrent un projet de collaboration avec les pêcheries commerciales pour réduire la prise accessoire des requins.	L'Organisation des pêcheries de l'Atlantique Nord-Ouest adopte un programme de rétablissement des populations de morue des Grands Bancs.	Des parties intéressées approuvent le plan d'action du WWF-Canada en faveur du milieu de la pêche à la morue à Terre-Neuve et contribuent aux premières étapes en vue de la certification MSC.



Mai 2012	Juin 2012	Septembre 2012
La compagnie High Liner s'engage à s'approvisionner en produits de la mer de capture uniquement auprès de pêcheries certifiées par le MSC d'ici 2013.	La compagnie Loblaw met sur ses tablettes son 75 ^e produit certifié MSC. La chaîne en alimentation offre aujourd'hui plus de 100 produits arborant le logo MSC.	Le WWF-Canada assiste à l'édition 2012 de la rencontre de l'Organisation des pêcheries de l'Atlantique Nord-Ouest en Russie, à la recherche de 13 mesures précises d'amélioration de la gestion des pêcheries.
		

Science

« Je crois qu'il faut regrouper les découvertes scientifiques pertinentes et les personnes compétentes pour arriver à réaliser les objectifs de conservation que nous devons tous viser, car l'environnement a besoin comme jamais que nous le protégeons. »

—Nan Shuttleworth, Toronto, Ont.
Sympathisante du Fonds mondial pour la nature depuis 1988



chhhhuut... préservons les océans où chantent les baleines

Il suffit de mettre un microphone à l'eau dans la zone marine du Grand Ours, en Colombie-Britannique, pour entendre chanter les baleines – ou rorquals – à bosse, et les sifflements et cliquetis des dauphins. Et les bateaux, bien sûr.

Le trafic maritime s'intensifie inexorablement partout dans le monde, et on estime que le niveau de bruit dans les océans a augmenté globalement d'environ 10 décibels au cours des 30 dernières années. C'est dire que le niveau de bruit qu'entendent les espèces marines est passé de celui de la roulette de nos vieux téléphones au sifflement strident d'un train.

À l'instar du brouillard qui nous bouche l'air et la vue, le bruit des océans agit comme un brouillard auditif qui pollue l'espace sonore dont ont besoin les baleines et les dauphins pour éviter les prédateurs, trouver leur nourriture et communiquer entre eux. Quel impact a donc le bruit croissant sur les quelque 30 espèces de cétacés dénombrés dans les eaux de la Colombie-Britannique? Le WWF-Canada a fait produire une carte illustrant les corridors de bruit du trafic maritime le long de la côte du Pacifique. L'exercice nous a appris des choses intéressantes.

Ainsi, alors que dans son ensemble la côte est un endroit calme où les populations de cétacés ont commencé à se rétablir et à s'épanouir, cet habitat essentiel à certaines espèces en péril de la région – les épaulards, par exemple – chevauche les zones les plus bruyantes. Les projets de développement dans la région – approuvés ou à l'étude – auraient pour effet de faire exploser le trafic maritime, notamment des pétroliers, ce qui perturberait grandement les eaux jusqu'alors paisibles de la côte nord de la Colombie-Britannique.

En revanche, l'identification et la protection de « refuges acoustiques » permettraient de réduire les risques de la pollution sonore des océans. De fait, la recherche nous apprend que les zones les plus paisibles le long des côtes se trouvent au nord et au centre. En outre, le recours à une technologie plus sophistiquée pourra contribuer à la baisse du niveau de bruit causé par l'activité humaine.

En février dernier, dans le cadre du tout premier forum sur l'acoustique à se tenir sur la côte de la Colombie-Britannique, le WWF-Canada a réuni chercheurs, citoyens experts, représentants des autorités portuaires et du gouvernement, qui ont partagé leurs connaissances, discuté des problématiques liées au bruit et examiné des stratégies de gestion.

« La Colombie-Britannique a l'occasion de jouer un rôle de premier plan en matière de gestion du bruit, déclare Hussein Alidina, agent principal en planification marine et scientifique du WWF-Canada. Nous souhaitons créer des partenariats avec l'entreprise afin de promouvoir de bonnes pratiques en matière acoustique, et il nous faut planifier l'usage que fait l'homme des océans afin de bien cerner et prévenir les causes de la pollution sonore et assurer la protection des zones paisibles. »



Janie Wray et Hermann Meuter, branchés sur le monde sous-marin



Le Cetacea Lab est niché au cœur d'une forêt de cèdres, aux abords de la côte rocheuse surplombant Squally Channel et Whale Channel en Colombie-Britannique. Le lieu est le domaine des chercheurs Janie Wray et Hermann Meuter qui ont démarré ce petit laboratoire de recherche sur les cétacés au cœur de la région du Grand Ours il y a plus de dix ans. Aujourd'hui leur objectif est de faire reconnaître cet endroit encore vierge comme l'habitat essentiel des baleines afin de leur assurer une protection permanente.

« C'est très difficile de mettre des mots sur ce qui nous lie aux baleines, cela relève quasiment du sacré nous dit Janie Wray. Ces animaux sont superbement intelligents et totalement uniques. Je ne peux pas imaginer une planète dont ils seraient absents. »

Parmi le matériel de recherche, mentionnons les hydrophones qui permettent de suivre les épaulards, rorquals à bosse et rorquals communs en permanence, et de constituer toute une audiOTHèque du langage des cétacés.

À force d'écouter l'océan, Janie Wray et Hermann Meuter ont pu mesurer à quel point les cétacés dépendent du son pour trouver leur nourriture et communiquer entre eux. Or, un niveau élevé de bruit ambiant force les baleines soit à se taire, soit au contraire à dépenser un surplus d'énergie pour essayer de s'entendre au-dessus du bruit de fond.

Depuis 2004, les populations de rorquals communs et de rorquals à bosse reviennent s'établir dans le paisible refuge entourant le Cetacea Lab. « Nous pensons que les baleines reviennent ici parce que les eaux sont encore bien paisibles, dit Janie Wray, et elles peuvent communiquer sans être constamment interrompues par le bruit des bateaux. »

Janie Wray et Hermann Meuter sont inquiets de tous ces projets industriels qui feraient exploser le trafic maritime, et les décibels, dans cette région. Un des projets sur la table ferait à lui seul circuler 220 pétroliers par année dans Squally Channel.

Voilà pourquoi le Cetacea Lab travaille si étroitement avec le WWF-Canada à positionner cet enjeu sur l'écran radar. « Il y a trop longtemps que nous n'accordons pas l'attention que le bruit sous-marin mérite », conclut Janie Wray. Il faut que cela change pour que puissent continuer de chanter les baleines.

UNE ANNÉE DE PROGRÈS EN CONSERVATION D'ESPÈCES ET D'HABITATS MARINS

Décembre 2011	Février 2012	Avril 2012
Le WWF-Canada accueille le tout premier atelier multidisciplinaire jamais offert sur les requins sur la côte Ouest. S'y sont réunis représentants des gouvernements et du secteur privé, chercheurs et groupes de conservation pour se pencher sur les causes les plus criantes du déclin des requins.	Le WWF-Canada, en collaboration avec des chercheurs, met la dernière touche à une « carte sonore » dessinant les corridors de pollution sonore sous-marine créés par la navigation le long des côtes de la Colombie-Britannique.	Le WWF-Canada remet au Vérificateur général une pétition en faveur d'un plan de gestion de l'aire de protection marine du mont sous-marin Bowie-Sgaan Kinghlas.
		

Juin 2012	Juin 2012	Août 2012
L'Australie crée le plus grand réseau de réserves marines, totalisant 3,1 millions de kilomètres carrés.	Le WWF-Canada met au point, en collaboration avec des pêcheurs sportifs de requin, une série de méthodes de capture et remise à l'eau afin que les pêcheurs commerciaux et sportifs manipulent et remettent à l'eau leurs prises d'une manière sécuritaire pour ces grands poissons.	Le WWF-Canada et la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP) publient un rapport conjoint qui révèle l'effet néfaste du réchauffement climatique sur l'habitat des poissons le long de la côte de la Colombie-Britannique.
		

Août 2012	Septembre 2012
Le WWF-Canada remet son mémoire à la Commission d'examen conjoint du projet d'oléoduc Northern Gateway de la société Enbridge, dans lequel sont décrits et expliqués en détail les risques que pose ce projet pour les habitats, espèces et écosystèmes de la région visée, et expliquant en quoi ce projet ne sert pas l'intérêt des habitants de ce pays et pourquoi il devrait donc être refusé.	L'Organisation des pêcheries de l'Atlantique Nord-Ouest met en place des mesures de protection des écosystèmes marins fragiles et ferme 11 zones afin de protéger les coraux d'eau froide, les populations d'éponges et six monts de mer.
	

An aerial night photograph of a dense urban skyline. Numerous skyscrapers are visible, their windows glowing with warm yellow and white light. The buildings are packed closely together, creating a complex geometric pattern of light and shadow. The sky is dark, making the city lights stand out prominently. The overall atmosphere is one of a vibrant, bustling metropolis at night.

Partenariat

« J'apprécie à sa juste valeur tout ce que l'environnement nous donne, et j'estime que nous devons rendre ce que nous prenons – nous devons rétablir la relation de réciprocité entre l'environnement et nous et cesser de prendre sans donner en retour. »

—Trish Crowe-Grande
Championne de Planète vivante au travail, P&G



V'là l'bon vent, v'là l'joli vent... l'avenir est aux énergies renouvelables

Des prairies balayées par le vent, des montagnes où courent les rivières, le soleil qui inonde nos longues journées d'été, des millions de tonnes de résidus de l'agriculture et de l'exploitation forestière, le Canada est riche d'un potentiel d'énergies renouvelables que bien des pays pourraient nous envier.

En fait, le problème est bien que personne ne sait au juste ce que représente réellement ce potentiel ni où résident les possibilités les plus prometteuses. Les données dont nous disposons à l'heure actuelle sont encore bien incomplètes. Et du fait que ces données nous proviennent de sources différentes, elles sont mesurées à des échelles et selon des critères bien différents. Autrement dit, on ne dispose pas encore d'un portrait global de la situation.

Voilà pourquoi le WWF-Canada et l'Institut de Waterloo pour l'énergie renouvelable (WISE) ont décidé de se mettre ensemble pour dessiner la première carte du potentiel en énergies renouvelables du Canada, et susciter enfin un vrai débat sur la question de l'énergie.

Selon Josh Laughren, directeur du programme Climat et énergie du WWF-Canada, la problématique est assez claire : « Il nous faut changer notre manière de produire et d'utiliser l'énergie pour arriver à contrer les changements climatiques. En ce moment, le gouvernement fédéral met tous ses œufs dans le panier des sables bitumineux et il joue l'avenir de notre stratégie énergétique et de notre économie sur la forme de pétrole la plus dispendieuse et la plus polluante de la planète. Pendant ce temps, le reste du monde se tourne vers les énergies du 21^e siècle et des stratégies d'énergies à faible teneur en carbone. »

Le partenariat du WWF-Canada avec le WISE nous donne accès à des outils, des connaissances et une expertise de pointe issus d'un vaste éventail de disciplines. « Le WISE est une institution de premier plan, qui a non seulement l'ambition, mais les moyens de s'attaquer à des problématiques vastes et complexes, au moyen d'approches et de méthodes bien concrètes », confirme Josh Laughren.

La carte produite dans le cadre de cette association révélera l'ampleur du potentiel et indiquera où et comment les énergies renouvelables pourront être exploitées pour remplacer les combustibles fossiles.

Cette information pourra servir de moteur au virage audacieux que doit opérer le Canada sur le plan énergétique et faire en sorte que nous réalisons notre ambitieuse mais nécessaire vision d'un monde fonctionnant entièrement aux énergies renouvelables d'ici 2050.

« Cette association est le parfait exemple de la manière dont le WWF-Canada se sert des partenariats pour produire un impact à l'échelle nationale et mondiale », conclut Josh Laughren.

Partenariat

Jatin Nathwani, pour réaliser le calendrier énergétique du Canada



© UNIVERSITY OF WATERLOO

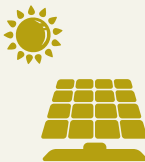
Lorsque le WWF-Canada s'est mis à la recherche d'un partenaire avec qui dessiner la première carte du potentiel énergétique au Canada, le WISE s'est imposé de lui-même. Cet institut, installé sur le campus de l'université de Waterloo (Ontario), regroupe 93 professeurs de 22 départements, une solide équipe qui s'attaque aux enjeux complexes de la question énergétique et cherche à influencer les politiques publiques.

Le projet de carte présentait un grand intérêt pour Jatin Nathwani, le directeur administratif du WISE. « Je suis d'avis que les universités ont le devoir de servir l'intérêt public et de s'engager face aux enjeux du *vrai* monde, explique-t-il. Il ne suffit pas de faire des recherches et publier des articles scientifiques. Nous devons ouvrir nos portes au monde extérieur et nous ouvrir nous-mêmes à ce monde. »

L'étude – un investissement de plusieurs millions de dollars – emploiera dix membres du WISE ayant une bonne expertise en représentation cartographique, en modélisation d'énergie et en intégration. En collaboration avec le WWF-Canada, cette équipe produira une carte qui nous montrera non seulement où sont les sources clés d'énergies renouvelables, mais également les obstacles pratiques à leur intégration dans l'infrastructure énergétique actuelle du Canada. Jatin Nathwani nous donne l'exemple de la baie d'Hudson, dont le potentiel d'énergie éolienne est fabuleux, mais inexploitable en raison des coûts faramineux de construction des corridors de transmission dont nous aurions besoin pour en tirer parti.

Ce dont les décideurs ont besoin, c'est donc d'une évaluation crédible, détaillée et, surtout, réaliste du potentiel énergétique exploitable au Canada. Et c'est précisément ce que cette étude fournira. « Lorsqu'on présente des faits avérés et défendables sur les plans technique et scientifique, on a bien plus de chance d'être écouté... et de se faire entendre », conclut Jatin Nathwani.

UNE ANNÉE DE PROGRÈS EN MATIÈRE DE CLIMAT ET D'ÉNERGIE

Août 2011 L'Ontario accorde du financement pour l'installation de bornes de recharge de véhicules électriques (VE). 	Décembre 2011 Le WWF-Canada prend part à une analyse exhaustive de la stratégie de l'Ontario en matière d'énergies renouvelables. 	Mars 2012 L'Ontario s'engage à faire passer sa capacité d'énergie verte à 10 700 mégawatts d'ici 2015. 
Mars 2012 Le Québec inaugure le Circuit électrique, le premier réseau public de bornes de recharge au Canada. 	Mars 2012 Le WWF-Canada publie son rapport intitulé Potentiel de réduction des gaz à effet de serre des véhicules électriques, qui présente en détail le rôle clé que pourront jouer les VÉ dans la réduction des émissions de GES au Canada.	Avril 2012 Le Mexique adopte une ambitieuse loi sur les changements climatiques qui met le pays sur la voie d'une réduction de moitié de ses émissions de GES d'ici 2050. 
Mai 2012 La Colombie-Britannique annonce de nouveaux incitatifs à l'investissement dans des bornes de recharge pour VÉ. 	Juillet 2012 L'Australie impose un prix aux émissions de carbone du pays afin d'aider à juguler le réchauffement climatique. 	Octobre 2012 Le WWF-Canada démarre sa campagne visant 600 000 VÉ sur les routes d'ici 2020. 

Des solutions pour la planète

« Je veux aider notre planète, parce que le fait est que nous n'en avons qu'une seule et qu'il faut la sauver. On ne pourra pas s'en faire fabriquer une nouvelle. »

—Allison Crease, 16 ans, Windsor, Ont.

Allison a organisé un concert-bénéfice pour le Fonds mondial pour la nature



Au sommet du monde, pour la conservation de la dernière banquise

Au sommet du monde, la banquise sert de lien et de support à un réseau bien vivant, mais fragile. Le plancton y croît dans ses anses et ses crevasses, le narval y trouve refuge et protection contre l'épaulard, et le phoque y élève ses petits tandis que l'ours polaire en chasse la parcourt inlassablement. Et, depuis des milliers d'années, la glace est le fondement – au sens propre comme au figuré – de la culture inuite.

Or le réchauffement climatique menace tout cela. Nulle part ailleurs qu'en Arctique la hausse de la température se fait-elle sentir plus cruellement – en septembre dernier on a constaté la plus petite superficie de banquise d'été depuis que l'on tient des statistiques. En riposte, le Fonds mondial pour la nature a pris les rênes d'un ambitieux projet à l'échelle mondiale afin d'assurer la conservation de la banquise la plus importante de la planète, au bénéfice des gens qui l'habitent et des espèces qui en dépendent. C'est le projet du Dernier refuge de glace.

En collaboration avec les collègues du WWF dans les autres pays arctiques, nous travaillons à délimiter et à conserver le plus important habitat de cette immense région à risque, soit les zones où la banquise a le plus de chance de survivre à notre siècle.

Ce phénoménal projet suppose la collaboration avec des centaines de parties intéressées au-delà des frontières géographiques, politiques et culturelles, de manière à donner le meilleur avenir possible aux écosystèmes de l'Arctique.

Il n'y a pas de temps à perdre, car à mesure que s'accélère le phénomène de réchauffement, la fonte des glaces ouvre la voie au développement industriel de l'Arctique. Ne laissons pas passer la chance de planifier et de gérer ce processus de manière réfléchie et responsable.

Selon Martin von Mirbach, directeur du programme Arctique du WWF-Canada, nous avons tous comme citoyens un rôle essentiel à jouer. « 80 pour cent de ce Dernier refuge de glace se trouve en territoire canadien, et nous avons donc un devoir supplémentaire de leadership. Assumons-le. »

Nous avons déjà commencé à préparer le terrain pour le Dernier refuge de glace. Au cours de la dernière année, nous avons rencontré des représentants d'organismes fédéraux pour les informer, nous avons ouvert un bureau à Iqaluit et réuni des groupes clés du Groenland et du Nunavut afin que tous collaborent à l'élaboration d'une vision commune pour cet habitat indispensable à la planète.

« Faisons les choses correctement et notre expérience pourra servir d'exemple à la communauté mondiale », souhaite Martin von Mirbach.

Des solutions pour une planète

Vicki Sahanatien, de retour sur la banquise



© MARTIN VON MIRBACH / WWF-CANADA

C'est la vision de la banquise à la dérive dans la baie de Frobisher qui a accueilli Vicki Sahanatien, une des dernières arrivées de l'équipe du WWF-Canada. « J'adore les grands espaces, les étendues de terres et de mer à l'infini... et la banquise me fascine », nous dit la responsable des communications avec les gouvernements et les collectivités.

Vicki connaît bien l'Arctique. Elle a travaillé pendant 12 ans comme responsable de programmes de conservation en Arctique auprès de Parcs Canada, et cette expérience lui a permis de tisser des liens avec les communautés locales. Elle a également mené une recherche interdisciplinaire sur la sous-population d'ours polaires du bassin de Foxe, au nord de la baie d'Hudson, dans le cadre de ses études de doctorat.

Installée au nouveau bureau du WWF-Canada à Iqaluit, Vicki travaillera à renforcer le programme Arctique du Fonds mondial pour la nature auprès des institutions gouvernementales, des organismes nunavois et des communautés locales, et fera la promotion d'une vision durable pour le Dernier refuge de glace, qui vise la conservation de l'habitat essentiel qu'est la banquise, et sa survie jusqu'au siècle prochain.

« La banquise est aux écosystèmes marins de l'Arctique ce que les arbres sont à la forêt, explique-t-elle. La faune et la flore sont impressionnantes au-dessus de la banquise comme au-dessous et en elle. La banquise est un organisme dynamique et vivant. »

Et les glaces sont partie intégrante – et vitale – de la vie quotidienne des Inuits. Elles servent de route reliant les communautés et les campements éloignés, et sont indispensables à de nombreuses activités de chasse et de pêche. Les Inuits sont les premiers concernés par la conservation de l'Arctique, et les mieux placés pour nous en parler.

Vicky Sahanatien se réjouit de ce nouveau rôle qui lui permettra de se reconnecter à la communauté arctique qu'elle a fréquentée pendant plusieurs années. Des connaissances sont d'ailleurs venues lui souhaiter la bienvenue à l'aéroport dès son arrivée, et lui ont exprimé leur plaisir de la revoir. « Les gens s'intéressent au travail que fait le WWF-Canada et à sa contribution à la conservation de l'Arctique », conclut-elle.

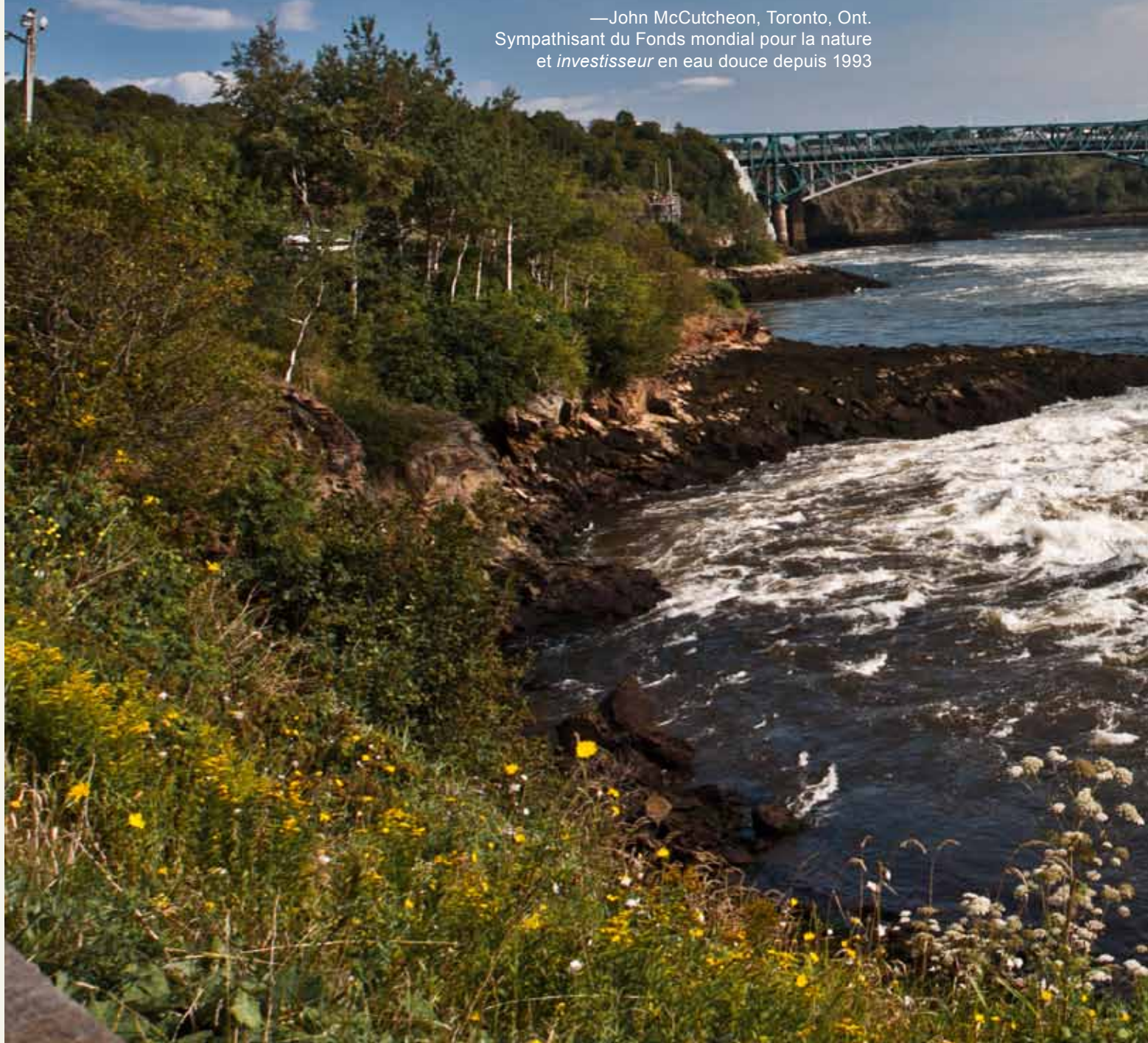
UNE ANNÉE DE CONSERVATION EN ARCTIQUE

Août 2011	Septembre 2011	Octobre 2011
Le WWF-Canada soutient la participation de la collectivité à un projet de marquage et de suivi par satellite de sept narvals près du nord de l'île de Baffin, pour en apprendre davantage sur leurs habitudes d'alimentation et de migration.	Le WWF-Canada ouvre un bureau à Inuvik pour assurer la promotion du développement durable dans la mer de Beaufort.	Coca-Cola inaugure sa campagne Habitat arctique, et recueille 1,8 M\$ qui seront versés au projet du Dernier refuge de glace.
		
Novembre 2011	Décembre 2011	Juillet 2012
Le WWF-Canada inaugure le projet RACER, un nouvel outil qui permet de trouver les lieux clés en Arctique où l'écosystème résistera le mieux aux changements climatiques.	L'Office national de l'énergie maintient ses critères stricts en matière de forage pétrolier dans l'Arctique, après que le WWF-Canada ait présenté une étude scientifique prônant une approche prudente à cet égard.	Au cours des audiences sur le projet de mine de fer de Mary River au nord de l'île de Baffin – la plus grande mine jamais envisagée dans l'Arctique canadien – le WWF-Canada met au premier plan l'occasion de créer un exemple et une référence en matière de développement responsable et durable de l'Arctique.
		
Juillet 2012	Août 2012	
Un groupe constitué de chercheurs, de journalistes et de membres du personnel du WWF-Canada met les voiles à partir du Groenland pour un périple de six semaines jusqu'au Dernier refuge de glace, pour y mener des études et amorcer le dialogue avec les collectivités de la région.	Le WWF-Canada ouvre un bureau à Iqaluit afin de soutenir son programme Arctique.	

Communautés

« Si l'on n'arrive pas à protéger, restaurer et préserver la qualité et l'intégrité de nos plans d'eau et de nos marais, à quoi servent donc tous nos efforts de conservation? »

—John McCutcheon, Toronto, Ont.
Sympathisant du Fonds mondial pour la nature
et investisseur en eau douce depuis 1993



Le fleuve St-Jean, l'eau de la vie du Nouveau-Brunswick

Dédale de baies, d'affluents, de lacs et de marécages, le fleuve St-Jean est au cœur de l'histoire et de la vie du Nouveau-Brunswick.

Les vieux vous diront que ses eaux fourmillaient autrefois de saumons – ce poisson a été si important qu'il figure, couronné, au sommet des armoiries de la province. Il n'y en a plus guère, de saumons dans le St-Jean, aujourd'hui, et cela est révélateur de l'état de ce grand fleuve.

Dans son rapport *Péril dans les eaux canadiennes* de 2009, le WWF-Canada déclarait le fleuve St-Jean en piteux état en raison de la dégradation de ses flux naturels. Aujourd'hui, les communautés le long du fleuve ont bien cerné le besoin et l'occasion d'envisager un nouvel avenir pour leur cours d'eau. Le WWF-Canada travaille en collaboration avec les groupes locaux, et fournit les données scientifiques les plus pertinentes, qui permettent de bien comprendre de quoi pourrait être fait l'avenir et de tracer la voie qui y mènera le plus sûrement.

« Il y a là un travail formidable à faire, mais un projet de cette ampleur exige beaucoup de temps et la volonté doit surgir de la base », déclare Tony Maas, directeur du programme Eau douce du WWF-Canada.

Le Fonds mondial pour la nature mène une ronde de discussions avec les collectivités concernées afin de cerner ce qu'elles souhaitent comme avenir au fleuve, une démarche qui permet d'aborder des questions importantes au sujet de la santé du cours d'eau et de nourrir l'attachement des gens pour le St-Jean et leur volonté de veiller sur lui collectivement.

Nous avons ouvert un dialogue constructif l'automne dernier par une tournée dans les collectivités. En 2013, nous tiendrons le premier Sommet pour le fleuve St-Jean jamais organisé et nous souhaitons y voir le plus de gens possible des diverses régions où circule le fleuve afin de dresser un portrait global des projets en cours, cerner les enjeux actuels et émergents, et élaborer une vision commune pour cet important cours d'eau et les gens qui en dépendent.

« Nous ne partons pas de rien, ici », déclare Tony Maas, qui souligne l'énorme travail réalisé à ce jour pour remettre le fleuve sur une bonne voie. « Nous travaillerons avec tous ceux qui ont la volonté de redonner un avenir au fleuve St-Jean et de prendre les mesures nécessaires pour le restaurer, et nous sommes prêts à nous y mettre dès maintenant. Faisons cela et notre modèle de restauration des cours d'eau implanté dans les communautés pourra servir à toutes les collectivités de notre territoire. »

Communautés

Simon J. Mitchell, pour redonner ses lettres de noblesse au fleuve St-Jean



© MARTIN VON MIRBACH / WWF-CANADA

Chaque matin lorsqu'il ouvre les yeux, Simon J. Mitchell voit le fleuve St-Jean couler à travers champs et forêts de feuillus, et suit le vol des pygargues à tête blanche au-dessus de sa tête. « Voilà pourquoi tant de gens vivent ici au Nouveau-Brunswick, nous dit ce forestier mué en protecteur des cours d'eau. On apprécie la qualité de vie, et nos cours d'eau en font partie intégrante. »

Ce nouveau conseiller du programme Rivières vivantes du Fonds mondial pour la nature connaît bien les enjeux liés au St-Jean, cours d'eau emblématique de l'histoire du Nouveau-Brunswick. En effet, il a travaillé pendant six ans auprès de la Société d'histoire du fleuve St-Jean, et ensuite pendant huit ans auprès de l'Association pour la rivière Meduxnekeag.

Au cours des 50 dernières années, les flux naturels du fleuve St-Jean ont été complètement modifiés. Si l'on ne fait rien aujourd'hui, la santé déjà précaire de ce cours d'eau se dégradera davantage, et le phénomène sera accentué par le réchauffement climatique.

Les populations de saumons ont dégringolé et le degré de pollution interdit la nage dans de trop nombreux endroits du fleuve. « Tout cela est infiniment triste », déplore Simon J. Mitchell.

Ce qui l'encourage, en revanche, c'est de constater l'intérêt des populations à opérer un profond virage et à saisir l'occasion de planifier une action de restauration du cours d'eau qui tiendra compte des besoins des résidents, des utilisateurs et de la nature environnante.

« Ça ne se fera pas en deux coups de cuiller à pot, dit Simon J. Mitchell, mais les gens sont prêts à prendre le taureau par les cornes, et il faut profiter de cet élan qui arrive à point nommé. »

Ce ne sont pas les appuis qui manquent, non plus, au sein de la communauté. « Les gens sont conscients de la situation, car toute notre histoire et notre présent sont liés à l'eau. Et nous devons faire en sorte que les cours d'eau soient en état de faire partie de notre avenir aussi. »

UNE ANNÉE DE CONSERVATION DE NOS EAUX DOUCES

Octobre 2011	Novembre 2011	Novembre/Décembre 2011
Le WWF-Canada coanime avec la <i>Grand River Conservation Authority</i> et l'association <i>Trout Unlimited Canada</i> un symposium sur la gestion des flux environnementaux en Ontario. 	Le WWF-Canada coanime avec le ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique un atelier sur l'insertion de la protection des flux environnementaux dans le projet de loi sur la pérennité des cours d'eau de cette province. 	La série de rencontres de la Tournée pour le fleuve St-Jean amorce le dialogue sur les préoccupations locales en matière d'eau douce et la santé des cours d'eau dans huit collectivités du Nouveau-Brunswick, en collaboration avec le Conseil de la conservation du Nouveau-Brunswick et l'Institut canadien des rivières. 
Mars 2012	Avril 2012	Juin 2012
Le WWF-Canada cherche à rallier des appuis à un plan, à fondement scientifique, de restauration des flux et des niveaux naturels de l'eau dans le fleuve St-Laurent et le lac Ontario. 	Le WWF-Canada, Deloitte et l'<i>Alliance for Water Stewardship</i> accueillent une rencontre de discussion autour des approches novatrices en matière de connaissance – et d'atténuation – des risques liés à l'eau pour les entreprises et les investisseurs.	Le Projet Eau Bleue RBC verse 500 000 \$ au programme Rivières vivantes du WWF-Canada et finance les efforts de protection et de restauration du fleuve St-Jean. 
Septembre 2012		
Le WWF-Canada et l'Alliance canadienne de l'eau douce accueillent la première édition du rassemblement pour des cours d'eau vivants et cent personnalités canadiennes de la protection de l'eau douce réunies pour donner un élan à un projet de regroupement à l'échelle nationale pour la protection des cours d'eau. Grâce au financement de Coca-Cola, le WWF-Canada collabore avec le Comité de la zone d'intervention prioritaire du Lac Saint-Pierre pour la réalisation d'un projet de restauration du marais St-Eugène. 		

Et vous tous

« Il nous faut une planète propre, bien protégée et en santé, et une terre saine qui produira des aliments sains pour une population en santé. »

—Les filles de GirlSpace, Yellowknife, T. N.-O.
GirlSpace a organisé une vente de gâteaux et de limonade au profit du Fonds mondial pour la nature



Votre voix et les milliers d'autres voix s'élevant pour la nature

Une voix peut-elle changer le cours des choses? Eh bien, oui! Chaque fois que vous participez à une activité du Fonds mondial pour la nature ou que vous faites un don, vous prenez parti pour la nature.

Vous affirmez ainsi que vous croyez que le principe de durabilité – et de pérennité – n'est pas seulement réaliste, mais essentiel. Vous envoyez le message à nos élus et aux grands bonzes de l'entreprise privée que la conservation est un enjeu important pour les citoyens de ce pays. Enfin, votre voix, ajoutée à celles des milliers d'autres comme vous, donne plus de poids à notre action et à notre appel à un changement réel et responsable.

Et ce changement est plus que jamais nécessaire. Le climat est dérégulé, nous sommes en mode de surconsommation et de politiques à courte vue, et tout cela exerce une pression intenable sur notre planète. Le temps est bel et bien venu d'opérer une transformation en profondeur de notre manière de gérer les océans, l'eau douce et l'énergie.

Et nous avons besoin de votre appui citoyen pour nous attaquer à ces défis d'une envergure sans précédent.

Voilà pourquoi les activités de mobilisation citoyenne comme Une heure pour la Terre, la Journée nationale de la p'tite laine et l'ascension de la Tour du CN au profit du WWF-Canada sont si importantes, et pourquoi nous nous associons à d'autres organismes de conservation dans le cadre d'événements comme le Grand nettoyage des rivages et Silence, on parle. Voilà pourquoi nous créons des regroupements comme les Citoyens pour la protection du Grand Ours, qui continuent de se battre pour stopper le projet d'oléoduc Northern Gateway.

Toutes ces activités servent bien sûr à maintenir les enjeux de la conservation au cœur des préoccupations des citoyens, mais elles jouent un autre rôle tout aussi important : elles font la démonstration que les solutions à ces enjeux existent.

S'il est possible dans un immeuble de bureaux de baisser le thermostat le temps de la Journée de la p'tite laine, c'est donc qu'il serait possible de le faire tous les jours? Si des groupes de citoyens peuvent se réunir une fois par an pour nettoyer les berges de leurs cours d'eau, c'est que le principe d'intendance est bel et bien vivant et pourrait s'exprimer tout au long de l'année? Puisque des millions de citoyens sont capables d'éteindre leurs lumières pendant une heure, pourquoi les politiciens et autres décideurs ne pourraient-ils pas adopter des mesures concrètes pour combattre le réchauffement climatique?

Nous pensons que les humains peuvent – et doivent – vivre en harmonie avec la nature et l'environnement qui les entoure, et chaque voix qui prend parti pour la nature contribue à ce que le message soit diffusé et entendu. Chaque citoyen qui pose un geste en faveur de l'environnement contribue à l'accélération du changement. On peut donc dire que c'est grâce à vous que nous pourrons refaçonner l'avenir de notre planète.



Et vous tous

Capitaine Canada prend position en faveur du Grand Ours

Scott Niedermayer a accumulé les bons coups tout au long de sa carrière de hockeyeur, glanant rien de moins que quatre coupes Stanley et deux médailles d'or olympiques. Aujourd'hui, il met son esprit d'équipe et son enthousiasme au service des Citoyens pour la protection du Grand Ours, un regroupement dont il est le porte-parole et qui se porte à la défense de l'un des écosystèmes les plus riches et les plus spectaculaires de notre monde.



© JENN WALTON / WWF-CANADA

Les pieds plantés au milieu d'une petite rivière – presque un ruisseau – de la côte nord de la Colombie-Britannique, il est le témoin privilégié de la fabuleuse interdépendance régnant parmi tout ce qui vit. Les saumons remontent le cours d'eau en lui frôlant les chevilles pour aller frayer, tandis que les carcasses de poissons qui jonchent les berges nourrissent les ours et les loups; les restes serviront d'engrais à la forêt de cèdres majestueux.

Il sait bien qu'un seul déversement de pétrole sonnerait l'anéantissement de ce cycle fragile. « Nous avons le devoir, ici au Canada, de faire tout en notre pouvoir pour protéger des lieux comme celui-ci. » Voilà pourquoi il a décidé de travailler avec le WWF-Canada, et il souhaite que son action encourage d'autres citoyens à élever la voix pour s'opposer au projet d'oléoduc Northern Gateway, qui prévoit traverser toute la région du Grand Ours.

Quelles leçons a-t-il tirées de la patinoire et qui lui sont utiles aujourd'hui dans son action pour la conservation écologique? « La détermination. Il faut croire en ce que l'on fait et croire qu'on en est capable. »

Scott Niedermayer est natif de Cranbrook, en Colombie-Britannique, et il a toujours aimé les montagnes, les rivières et les lacs qui l'ont vu grandir. Aujourd'hui, son engagement bénévole auprès du WWF-Canada lui donne espoir de servir à préserver cette nature sauvage pour les prochaines générations.

« Je ferai tout en mon pouvoir pour contribuer à ce que mes petits-enfants puissent un jour se planter les pieds au milieu d'une rivière à saumon », promet-il.

C'EST VOTRE ANNÉE - VOICI TOUT CE QUE VOUS AVEZ FAIT POUR LA PLANÈTE

Septembre 2011

Près de 49 000 bénévoles ramassent des déchets sur 3 144 kilomètres de berges à travers le Canada au cours de la 18^e édition du Grand nettoyage des rivages canadiens, une initiative du WWF-Canada et de l'Aquarium de Vancouver*.



Février 2012

La deuxième édition annuelle de la Journée de la p'tite laine* organisée par le WWF-Canada a mobilisé plus d'un million de personnes à travers le Canada, qui ont enfilé leur p'tite laine et ont baissé le chauffage. Ont également participé 40 centres commerciaux, 52 villes et 94 zones d'amélioration commerciale.



Mars 2012

L'événement Une heure pour la Terre prend sans cesse de l'ampleur. En 2012, on a éteint les lumières dans 152 pays et plus de 6 500 villes à travers le monde. Cet appel à la mobilisation pour contrer le réchauffement climatique a peut-être été lancé dans le noir, mais il n'est pas passé inaperçu!



Avril 2012

Plus de 4 700 sympathisants ont bravé les hauteurs – 346 mètres – cette année pour réaliser l'ascension de la Tour du CN au profit du WWF-Canada. Ils ont ainsi recueilli plus d'un million de dollars pour la conservation.



Mai 2012

Le WWF-Canada lance sa campagne pancanadienne pour la protection de la région du Grand Ours, et Scott Niedermayer troque ses patins pour un micro et devient le porte-parole de ce mouvement citoyen d'opposition au projet d'oléoduc Northern Gateway.

Mai 2012

Le WWF-Canada accorde son soutien à 30 projets verts dans les écoles à travers le Canada, dans le cadre de son programme Subventions écoles vertes*.



Juin 2012

Plus de 36 000 personnes et 600 organismes se joignent à *Silence, on parle*, un mouvement d'opposition aux projets d'amendements du gouvernement fédéral à ses lois et politiques environnementales.

Septembre 2012

Moins d'un an après son lancement, le programme Planète vivante au travail du WWF-Canada, dont le chef de file est l'entreprise HP, recrute sa 250^e entreprise.



*Ces importants programmes de participation citoyenne sont généreusement financés par les Compagnies Loblaw limitée

Une mission portée par un concert de voix

« On ne peut envisager des économies et des populations florissantes qu'en présence d'écosystèmes en santé. Mon soutien aux projets de protection environnementale est ma manière d'investir dans le bien-être futur de mes enfants. »

—A.S. Wright, Vancouver, C.-B.
Photographe et donateur du Fonds mondial pour la nature

Rencontre avec Pat Koval, présidente honoraire, Philanthropie

© TORYS LLP



Quels sont vos objectifs en tant que première présidente honoraire de la Philanthropie au Fonds mondial pour la nature?

Le WWF-Canada a la chance d'être appuyé par un groupe de donateurs très sensibles aux enjeux de la conservation. J'ai pour objectif d'aider à ce que ces donateurs soient encore plus satisfaits du travail réalisé et qu'ils s'engagent ainsi davantage auprès de notre organisme. Ensuite, j'aimerais amener du sang neuf, rallier au WWF des gens qui pourront contribuer à notre action, financièrement ou autrement.

Comment définissez-vous la philanthropie?

La philanthropie, ça peut être de donner de l'argent, et ce soutien est évidemment crucial pour un organisme comme le nôtre. Mais il y a plus, car on peut donner de son temps ou faire profiter de son expertise. Et chaque forme de contribution a sa place et nous aide à réaliser notre mission.

Il y a tant de causes à défendre, pourquoi devrait-on appuyer celle de la conservation?

Il y a bien sûr nombre de bonnes causes à défendre, mais l'environnement est prédominant à mon sens, car il touche tout le monde. Peu importe où l'on vit, d'où on vient et en quoi on croit, l'environnement est là pour tout un chacun. Et toutes les espèces, y compris la nôtre, ont besoin d'une planète bien vivante.

Or aujourd'hui, cette cause est plus importante que jamais. L'urgence des problèmes environnementaux tels que le dérèglement climatique, la consommation insensée – et non durable – des ressources naturelles, le braconnage et le commerce illégal des animaux atteint un niveau critique.

Quel impact un appui au Fonds mondial pour la nature pourra-t-il avoir?

Le soutien au WWF est une manière de contribuer à une vie plus belle et plus saine, pour soi-même, mais aussi pour les générations à venir. Les enjeux comme les changements climatiques et la protection de la région du Grand Ours sont bien sûr des entreprises à long terme, mais en appuyant le Fonds mondial pour la nature, chacun ajoute une pierre à l'édifice d'une transformation durable.

D'où vous vient votre engagement personnel auprès du WWF-Canada?

J'ai toujours été passionnée par la faune, la nature sauvage. Jeune avocate, j'ai décidé de chercher le moyen d'aider à protéger la biodiversité et de soutenir la conservation. J'ai fait des recherches pour trouver l'organisme travaillant en ce sens et répondant à mes valeurs. J'ai aimé le fait que le Fonds mondial pour la nature n'hésite pas à collaborer avec des entreprises, des administrations publiques et d'autres organismes, et le fait que son action s'accomplisse à l'échelle locale aussi bien que mondiale. J'ai aimé la mission poursuivie par l'organisme, qui est de veiller à la pérennité, à la diversité et à la viabilité à notre planète. Il ne manque pas d'organismes de conservation qui font un excellent travail partout dans le monde, mais selon moi le WWF est le plus efficace.

Que vous a apporté votre engagement auprès du Fonds mondial pour la nature?

Je crois qu'il est important de donner à sa communauté, et il est important pour moi de faire du bien. Mon engagement auprès de cet organisme me donne le sentiment que je contribue à ce que les choses s'améliorent pour le mieux, et c'est extrêmement satisfaisant. Cela a enrichi ma vie et j'espère que ma petite contribution enrichira le WWF à son tour.

Célébrons nos champions de l'environnement

Le 21 octobre 2011, lors de la première édition de la nouvelle tradition du Bal du Panda, le WWF-Canada a présenté les récipiendaires de trois nouveaux prix des Champions de l'environnement. Ces prix soulignent l'engagement de personnes qui appuient de manière exceptionnelle le travail de conservation du Fonds mondial pour la nature pour assurer l'avenir de notre planète vivante.

SONJA I. BATA, CHAMPIONNE DE LA CONSERVATION

© SONJA I. BATA, OC



Sonja Bata a toujours cru essentiel de protéger le lien qui nous unit à notre environnement naturel, et c'est ce qui la pousse depuis plus de 40 ans à mettre son leadership, sa passion et son énergie débordante au service de la mission du Fonds mondial pour la nature. Sonja Bata, qui siège au conseil d'administration du WWF international, est également fondatrice et ex-présidente du conseil du WWF-Canada.

Tout au long de ces nombreuses années d'engagement, Sonja Bata a nourri le WWF de sa créativité intellectuelle et de sa perspective mondiale, deux qualités qui ont fait d'elle une interlocutrice respectée auprès des gens de pouvoir et des décideurs, qu'elle a su comme personne rallier à notre cause.

Sonja Bata a prêté son nom à d'importantes activités de financement du Fonds mondial pour la nature, notamment les opérations 1001: A Nature Trust et le *200 Canadians initiative*. Elle a également joué un rôle prépondérant dans la réalisation de l'encan *Spirit of Wild Art* et du projet *Inuit Print Project*, et a non seulement attiré au WWF le financement indispensable au lancement du programme d'action en Arctique, mais elle a également attiré le regard du monde sur le Nord canadien.

Aujourd'hui, tandis que nous continuons de bâtir notre action sur les solides assises qu'a contribué à mettre en place Sonja Bata, celle-ci demeure une inspiration et une source d'information sur notre travail. Sa générosité – dans tous les sens du terme – est inquantifiable, mais son impact transparaît dans les multiples projets de conservation menés à bien au fil des années de son engagement.

Voilà pourquoi nous nommons Sonja Bata notre championne de la conservation 2011, en reconnaissance de la passion et de l'énergie qu'elle a mises au service de la mission du WWF. C'est grâce à des personnes de la trempe de Sonja Bata que le WWF peut mener son travail de protection et de conservation de notre nature et de notre environnement.

LES COMPAGNIES LOBLAW LIMITÉE, PARTENAIRE POUR LA CONSERVATION

© LOBLAW COMPANIES LIMITED



Lorsque le plus grand acheteur et détaillant de produits de la mer se met en tête de s'approvisionner entièrement auprès de sources durables, cela ne peut manquer de transformer les marchés et certaines habitudes de consommation.

Voilà ce qui a décidé le Fonds mondial pour la nature à souligner l'engagement des sociétés Galen G. Weston et les Compagnies Loblaw limitée (Loblaw) en leur remettant son prix Partenaire pour la conservation, accordé aux entreprises qui prennent un engagement sans précédent et s'attaquent aux formidables défis environnementaux d'aujourd'hui.

Loblaw s'est érigé en chef de file en annonçant son intention de n'offrir que des produits de la mer de sources durables, une décision qui touchait d'emblée des centaines de fournisseurs et de produits, et l'ensemble du secteur de l'alimentation avec eux, suscitant un virage qui aide à redéfinir ce qu'est une industrie durable. Et cette promesse de la chaîne Loblaw a pour effet direct d'offrir aux consommateurs un plus vaste – et un meilleur – choix de produits.

De meilleurs choix qui sont également au cœur du programme d'élimination des sacs de plastique, une initiative audacieuse consistant à faire payer les sacs de plastique aux consommateurs et qui, à la fin de 2011 avait permis d'envoyer 3,8 milliards moins de sacs dans les dépotoirs. Depuis 2009, Loblaw affecte une partie des recettes de ce programme – 1 million de dollars annuellement – au financement des programmes de conservation du Fonds mondial pour la nature.

Qu'il s'agisse de baisser le chauffage ou de se joindre à une équipe de bénévoles pour nettoyer les rivages ou encore d'aider à monter un projet vert dans une école, ce sont un million de personnes de plus qui agissent pour l'environnement grâce à l'engagement de Loblaw. C'est tous ensemble que nous faisons changer les choses.

BIRGIT FREYBE BATEMAN ET ROBERT MCLELLAN BATEMAN, HÉRITAGE POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

© BIRGIT FREYBE BATEMAN & ROBERT MCLELLAN BATEMAN, OC



Les Bateman forment une formidable équipe de loyaux et généreux donateurs et sympathisants du Fonds mondial pour la nature et d'autres organismes environnementaux depuis une trentaine d'années, un engagement qui illustre bien le parcours d'une vie consacrée à la conservation.

Birgit et Robert Bateman ont été de tous les combats pour protéger la nature, des grands mouvements à l'échelle nationale aux campagnes de sensibilisation sur le terrain. Non seulement ont-ils recueilli des millions de dollars par leurs dons d'œuvres d'art, photos et illustrations, mais ils n'ont pas hésité à prendre la parole sur de nombreux et importants enjeux.

Et pendant tout ce temps, ils ont célébré la nature par l'art. Robert Bateman peint des toiles empreintes d'une réelle communion avec l'écologie, qui respirent l'esprit et la nature profonde de ses sujets. Quant aux photographies de Birgit Bateman, elles nous rappellent notre appartenance à la nature et à l'environnement qui nous entourent, au-delà de nos horizons préfabriqués.

Au fil des ans, ce couple hors du commun a tranquillement tracé par son art les contours d'une relation plus étroite et une empathie plus grande de l'homme avec la nature, et contribué à éveiller une sensibilité collective à la conservation. À leur manière, les Bateman ont donné des assises culturelles au travail du Fonds mondial pour la nature.

C'est en reconnaissance de leur immense apport à la mission de conservation du Fonds mondial pour la nature que nous leur avons remis le prix Héritage pour une planète vivante, qui souligne un exemplaire engagement envers la nature et la conservation au fil des décennies. Des gens comme les Bateman sont des modèles d'une détermination survivant au temps, qui inspire et donne foi à notre capacité de changer réellement les choses.

À vous la parole

Nous avons posé la question aux sympathisants du Fonds mondial pour la nature des quatre coins du Canada : pourquoi investir dans la nature? Voici ce qu'ils nous ont répondu.

Je donne mon appui aux animaux parce que s'ils sont menacés, c'est surtout à cause de nous, et je veux les aider à survivre

—Maja Bonham, 10 ans, Vancouver, C.-B.

Maja a organisé une fête pour son 10^e anniversaire au profit du WWF-Canada

J'adore aller dans la nature, et nous devons protéger l'environnement pour continuer de vivre.

—Talia Hennessy, 13 ans, Chelsea, Québec

Talia a organisé une fête pour son 13^e anniversaire au profit du WWF-Canada

Le WWF pose des gestes qui donnent des résultats concrets!

—Claude Giffin, Dartmouth, N.-É.
Sympathisant du WWF-Canada depuis 2003

Quand nous devons nous ressourcer, c'est vers la nature que nous nous tournons. Chacun doit faire sa part pour préserver et rendre accessibles à chacun – et aux générations futures – des espaces de nature sauvage.

—Mary Thomson et Jan Ruby, Toronto, Ont.

Sympathisants du WWF-Canada depuis 1991

La santé de nos cours d'eau est l'un des plus grands défis environnementaux que nous ayons à relever. Nous donnons notre appui au Fonds mondial pour la nature, car cet organisme est l'un des seuls au Canada qui s'attaque à cet enjeu majeur à l'échelle du pays.

—Fondation Schad
Investisseur dans le projet
Rivières vivantes du WWF-Canada

Je suis toujours aussi émue devant la beauté, l'immensité et la fragilité de la nature. Je soutiens l'environnement parce que l'environnement nous soutient, nous!

—Quy Le, Vancouver, C.-B.
Bénévole, Communications

Je crois à un monde durable, et je crois que l'on peut bâtir un monde dans lequel nous pourrions vivre bien, dont nous serons fiers et que nous voudrions protéger pour les générations futures. Le Fonds mondial pour la nature et moi partageons les mêmes objectifs.

—**Natalie Peon, Toronto, Ont.**
Bénévole du WWF-Canada

C'est très important pour moi de soutenir une cause à laquelle je crois, et d'apporter mon petit seau d'eau au moulin du changement. Mon travail de bénévole auprès du Fonds mondial pour la nature me donne l'occasion d'agir et d'apprendre, et j'en retire beaucoup de contentement.

—**Rudra Sanjeev Ramdial, Toronto, Ont.**
Bénévole du WWF-Canada

La protection de l'environnement est un impératif plus que jamais. Comment, si nous ne comprenons ni ne respectons notre lien et notre interdépendance avec la nature, pouvons-nous penser avoir un avenir, nous et toutes les autres espèces?

—**Mike Robertson,**
Champion du programme Planète vivante au travail, Ontario Power Authority

Je veux contribuer à un environnement sûr et en santé pour les humains et les animaux.

—**Tammy Hébert, L'Île-Bizard, Québec**
Sympathisante du WWF-Canada depuis 2005

Feu mon mari et moi avons toujours été très sensibles aux enjeux environnementaux, et avons contribué avec plaisir au financement d'organismes menant des projets de conservation, particulièrement ici au Canada.

—**Anne C. McKenzie, London, Ont.**
Premier don au WWF-Canada en 1993

Nous pensons qu'il est important que des voix s'élèvent pour dresser le portrait d'un pays vigoureux et d'un monde meilleur pour tout ce qui vit.

—**Martha et Mike Pedersen, Toronto, Ont.**
Sympathisants du WWF-Canada

Nous devons aux générations qui nous suivront de continuer de lutter pour la santé de la planète, où les animaux sont bien vivants, pas juste des images dans un livre.

—**Heather Mulholland, Vancouver, C.-B.**
Photographe bénévole

Nul besoin d'être un écologiste super engagé pour assimiler le contenu du WWF, il suffit d'être simplement intéressé à comprendre les enjeux et à faire des petits pas pour un avenir meilleur.

—**Annie**
Amie Facebook du WWF-Canada

Je suis membre de la nation Mi'kmaq, et la protection de la Terre mère est bien ancrée dans notre culture. Nous devons veiller à rendre ce que nous prenons, et respecter toute forme de vie qui nous permet de vivre.

—**Sabrina**
Amie Facebook du WWF-Canada

Il n'y a pas de plan(ète) B!

—**Lyss**
Amie Facebook du WWF-Canada

Générosité, créativité, engagement

NOM

INVESTISSEMENT

CE QU'ILS
EN DISENT

IMPACT



© CARMEN MARRA / WWF-CANADA

CARMEN MARRA

Bénévole au siège social
– relations avec les
donateurs



A donné
317,5 HEURES
au WWF-Canada au cours
de la dernière année



« Je trouve très stimulant
de discuter avec des
donateurs des quatre
coins du pays. Cela me
donne envie de chercher
d'autres moyens d'agir. »



Cela nourrit notre
relation avec nos sym-
pathisants et dona-
teurs, sans qui nous ne
pourrions poursuivre
aussi assidûment
notre action.



© ROY VAL / WWF-CANADA

ROY VAL

A versé son premier don
au WWF-Canada



A fait un don de
13 000 \$
pour la campagne
Arctique du WWF-Canada



« C'est une espèce
d'assurance-vie pour
l'environnement, pour les
générations futures. »



Cela contribue à la
préservation du Dernier
refuge de glace en
Arctique, habitat de l'ours
polaire, du narval et des
phoques, dont dépendent
la vie et la survie de
plusieurs communautés.



© ERIN HOGG / WWF-CANADA

ERIN HOGG

Sympathisante et dona-
trice depuis plus de 20 ans



A versé des dons
totalisant plus de
190 000 \$ au fil des
24 dernières années



« Je continue de soutenir
l'action du Fonds mondial
pour la nature, qui est selon
moi le chef de file d'une ap-
proche à la conservation qui
est fondée sur la science, et
dont l'action est essentielle
à la survie de la faune, de la
flore et de leurs habitats. »



Au fil du temps, cette fidé-
lité a contribué à la réalisa-
tion de plusieurs projets
fructueux en Arctique –
protection du caribou, créa-
tion d'un sanctuaire pour la
baleine boréale.



Générosité, créativité, engagement. Voici quelques exemples des ressources offertes par les sympathisants du Fonds mondial pour la nature au profit de notre Planète vivante en 2012.



© DR. SABAH PETROS / WWF-CANADA

DR. SABAH PETROS

Grimpeur participant à l'ascension de la Tour du CN organisée par la Canada-Vie



Ses 80 ans ne l'ont pas empêché de gravir les
1 776 MARCHES
en 28 minutes, 5 secondes!



« Cela procure un merveilleux sentiment que de faire quelque chose d'utile pour sa planète. »



Ce grimpeur infatigable a, avec ses amis, recueilli plus d'un million de dollars pour soutenir notre action en conservation



© ROBERT POULTON / WWF-CANADA

FRANCES EDMONDS

Directrice, Programmes environnementaux, HP Canada, et championne du programme *Planète vivante au travail*



A coordonné l'important partenariat entre HP Canada et le WWF-Canada pour la création du programme Planète vivante au travail, projet auquel elle a consacré des
centaines d'heures
au cours de la dernière année



« La durabilité sera le fruit d'un esprit et d'une action d'équipe. Je suis très chanceuse d'avoir l'occasion de travailler avec des gens si formidables, chez HP et au WWF-Canada. »



Des outils ont été mis au point qui aident plus de 250 entreprises à opter pour des manières plus écologiques de faire des affaires, et à soutenir le Fonds mondial pour la nature par le don en milieu de travail



© MIKE PAUSTIAN

MIKE PAUSTIAN ET SA CLASSE DE 5^E ANNÉE DE L'ÉCOLE NAMAQ, EN ALBERTA,

en appui à la campagne pour la protection du Grand Ours



A recueilli des fonds et fait connaître le WWF-Canada en vendant des
fleurs et des **légumes** de jardin, et en écrivant des lettres à des parents, des amis et des politiciens



« Cela a été très inspirant pour mes élèves de constater leur capacité d'agir et l'impact de leur action. »



La classe s'est jointe à tous les autres citoyens du pays qui se consacrent à la conservation de la région du Grand Ours, un joyau écologique mondial



Merci!

Vous donnez un avenir à notre monde



Nos donateurs et sympathisants

C'est grâce à la générosité de nombreux particuliers, entreprises partenaires, fondations, gouvernements, organismes et bénévoles que nous pouvons année après année poursuivre notre action. Nous consacrons donc les quelques pages qui suivent à remercier tous ceux qui ont versé un don d'une valeur de plus de 1 000 \$ – sous forme de don en argent, de commandite, d'espace médiatique, publicité ou autre don en nature – entre le 1er juillet 2011 et le 30 juin 2012. Nous vous sommes reconnaissants de votre confiance et de votre fidélité à notre mission.

NOTE

Un symbole d'addition (+) suivant un nom souligne des dons en nature, ou des dons en nature et en argent.

Nous exprimerons notre reconnaissance à ceux dont les dons ont été reçus après le 30 juin 2012 dans notre rapport annuel 2013.

1 000 000 \$ et plus

The Coca-Cola Company
Les Compagnies Loblaw limitée
UB Media +

500 000 \$ – 999 999 \$

Gordon and Betty Moore Foundation

100 000 \$ – 499 999 \$

Adcentricity +
Société de gestion AGF limitée
Astral +
Canon Canada Inc.
Cineplex +
Corus Entertainment +
CSL Group Inc.
CTV +
Programme d'intendance de l'habitat
pour les espèces en péril du
gouvernement du Canada
HP (Canada) Cie
Metroland Community Papers +
Oak Foundation
Société des loteries et
des jeux de l'Ontario

Pattison Outdoor Advertising LP +
RBC Fondation
RSA du Canada
Torys LLP +

SUCCESSIONS

Succession de David et Paula Blackmore
Succession de Bertram Hawthorne
Succession de Muriel Doreen Kennedy
Succession de Margaret Rae
Succession de Susan Peters
Succession de Vlasta Scheybal
Succession de Ruth Ramsay Smith

50 000 \$ – 99 999 \$

Francine et Robert K. Barrett
Sonja I. Bata
La Compagnie d'Assurance du Canada
sur la Vie
Association Canadienne du Ciment
Clear Channel Outdoor Canada +
Domtar Inc.
Fednav Limited
Goldcorp Inc.
Scott et Ellen Hand
Garry Ismond
Patricia A. Koval
Lafarge
The McLean Foundation
Ontario Power Authority

Ontario Power Generation
Fondation Trillium de l'Ontario
Opel International
Pattison Onestop +
Procter & Gamble Inc.
Produits forestiers Résolu
The Salamander Foundation
Schad Foundation
Sears Canada Inc.
Shaw Media +
Tides Canada Foundation –
BC Marine Planning Fund

SUCCESSIONS

Succession de Theodora Ahdab

25 000 \$ – 49 999 \$

24 Hours +
Anonymous
Robert et Birgit Bateman +
Bell Canada
Bentall Kennedy group of properties
The Canadian Institute
Captivate +
Joan Carlisle-Irving +
Catalyst Paper
CBS +
CBS Outdoor +
CN Tower +
CTV Toronto +
Davis & Henderson Ltd.
Michael and Honor de Pencier
E-Time +
Hôtels Fairmont
Gouvernement du Québec
Gouvernement de Terre-Neuve-
et-Labrador
Hydro One Inc.
IMA Outdoor Inc. +
Jacob Securities Inc.
John and Sheila Price Family Fund
at Aqueduct
Arthur et Sonia Labatt
Jay Mandarino +

Mark Anthony Group Inc.
Neo-Traffic +
Norton Rose OR LLP
Postmedia Community Newspapers +
Research In Motion
Rogers Media +
Rotterdam Zoo: Stichting Koninklijke
Seaspan Marine Corporation
Fred Smithers, O.C. +
Groupe financier Banque TD

SUCCESSIONS

Succession de Diana Mary Angus
Succession d'Irene Block
Succession de William Thomas Booth
Succession de Peter et Constance Hanna
Succession d'Erik H. Sellars-St.Clare
Succession de Brian Gilchrist Wilson

10 000 \$ – 24 999 \$

Alberto Wareham,
Icewater Group of Companies
Allied Properties REIT +
Anne Marie Peterson Legacy Fund
At The Calgary Foundation
Anonyme
AOL +
Karen et Bill Barnett
Bell Media +
Guy Burry
CAA South Central Ontario
Bob et Gayle Cronin
Michael Cruickshank et
Linda C. Campbell
Cathy Clayton et John Denholm
Roger et Janet Dickhout
Don McMurtry
Don M. Enns
Exclusive Advertising Inc. +
Fred et Elizabeth Fountain
The George Kostiuk Family
Private Foundation
Claude Giffin
Liz Haan
Lionel et Betty Hawkins
Erin Hogg
Donna Holton
Suzanne Ivey Cook
The John and Pat McCutcheon
Charitable Foundation
Susan Lounsbury
LoyaltyOne Inc.
MBNA Canada
Media City +
Dieter (Bill) W. Menzel
Metro News +
Lenore Mitchell
Newad Media +
Scott Niedermayer +

Olive Média +
Fondation Patrick et Barbara Keenan
Martha et Mike Pedersen
Pelmorex Media Inc. +
The Peter & Shelagh Godsoe
Family Foundation
Phyllis Yaffe
Quark Expeditions Inc.
Steven et Susan Reid
Lola Robb
Shaw Communications Inc.
Nan Shuttleworth
Strategic Media +
Windward Foundation
Titan +
Transcontinental +
Roy Val
Alexandra et Galen Weston
The William and
Nona Heaslip Foundation
Willow Grove Foundation

SUCCESSIONS

Succession de Dorothy J. Ball
Succession de Betty Beattie
Succession de
Thomas Bryan Campbell-Hope
Succession de Mary Gower-Rees
Succession de Dr. Jean Griffin
Succession de Betty-Jane Inwood
Succession d'Agnes Vera Jenkinson
Succession d'Audrey Kunkel
Succession d'Annick Letendre
Succession de Frances Louise Lindenfield
Succession de Glen John McMurray
Succession de Shirley Mollon
Succession d'Irene Matilda Pieper
Succession d'Elizabeth Margaret Russell
Succession d'Edith Margit Steininger

5 000 \$ – 9 999 \$

2 donateurs anonymes
Barrick Heart of Gold Fund
Douglas G. Bassett
BMO Groupe financier
Richard et Marilyn Bryll
Build-A-Bear Workshop
George et Martha Butterfield
Gerald et Jodi Butts
Canada Goose

Carter Layne Charitable Fund
Casale Media +
The Catherine and Fredrik Eaton
Charitable Foundation
CBC +
Cenovus Energy Inc
CIBC
Mark et Suzanne Cohon
Barbara et Edward Crawford

5 000 \$ – 9 999 \$*(suite de la page 43)*

Jutta Dalton
Samson Bélair/Deloitte & Touche Canada
Deloitte Management Services LP
Henry et Rena Demone
Marna Disbrow
Marnie J. Dobell
The Dr. James H. Day Foundation
Mike Garvey
George Shapiro Fund at the Strategic
Charitable Giving Foundation
Gorilla Nation +
Grassroots Advertising Inc. +
La Great-West, Compagnie
d'assurance-vie
Heathbridge Capital Management
Richard M. Ivey
JdJ Jewellery +
Kiessling/Isaak Family Foundation at the
Toronto Community Foundation
Lamar +
Anne Lambert et Tom Welch
Le Devoir +
Katherine et Paul LeButt
Les Affaires +
LGL Limited Environmental
Research Associates
Research Associates
Mark Edwards Group
McLean Smits Family Foundation
Mediative +
Metro Toronto +
Microsoft +
Mountain Equipment Co-op +

MultiSportsCanada
Nellis Roy Moyer & Mary Elizabeth
Moyer Memorial Trust through
the Victoria Foundation
Onestop +
Fiducie caritative des employés et
retraités de Ontario Power Generation
Sivaprakash Rajoo
RBC Services aux investisseurs
Score Media Inc. +
Banque Scotia
Fonds de charité des employés de Sears
Tim et Nalini Stewart
Tolkien Trust
Alfreda Velting
Barbara Vengshoel
Dawn Villermet
Météo Média +
Western Financial Group
Dr. V. J. Wilson
Audrey E. Wilson
Graham W. Wright
Joan Yard

SUCCESSIONS

Succession de Violet Edith Andrew
Succession de Beatrice Lucille Brodie
Succession de Majorie Helen Collins
Succession de Betty Ellis
Succession de Grace Roberts
Succession de Virginia Schlifer
Succession d'Inna Wester

1 000 \$ – 4 999 \$

42 donateurs anonymes
24 Heures Montréal +
Alex Abele
Garth M. Abrams
Lesya Adehlph
Agnico-Eagle Mines Ltd
Jason Agustin
All Charities Campaign – Manitoba
Judith Allanson
Ken Allen
Heidi Alston
John Ambrose
Leslie et Marlene Amoils
Amstrong Partnership Ltd.

Hadley Archer et Fiona Stevenson
ASAP Meter Ink
Kathleen Askland
Peggie Aspler
ATCO Pipelines and Employees
Participating in Communities
Barbara L. Atkins
Paul Azeff
Karen I. Backmann
Lillian Ruth Ball
Evelyn Ballard
The Banff Tea Company
Helen Banting
BareMetal.Com Inc.

1 000 \$ – 4 999 \$*(suite de la page 44)*

Sue Barr	Rachelle Chevalier
Dr. Glenn S. Bauman	Lois Chipper
BC Plant Health Care Inc.	Whing-Yun Chu
Chris Beaudry	Cinders Fund at
Colleen Beaumier	the Edmonton Community Foundation
Dr. Cynthia Beck	Clairvest
David Beldeure	Bert Clark et Lara Shohet
Graham Berkhold	Kerry Lynn Clarmo
Paul Bernstein	Grahame Cliff
Thomas Biggs	Stephen et Wendy Cole
C. Kim Bilous	Elizabeth Coletta
Colin Bisset	Margaret J. Collins
James E Blackburn	Mark Collins
Blake C. Goldring	Congregation of Notre-Dame
Simon Blake-Wilson	Visitation Province Inc.
Rudi et Karine Blatter	Marilyn Cook
Maarten Bokhout et Helena McShane	David Cook
Alice Bossenmaier	Dorothy A. Cook Joplin
Pamela J. Botting	Brian Coones
Dr. Brad Bowins	Dwight Cooney
Ryan Boyd	Rick Cordeiro
Braemar House School	David Corrigan
Branksome Hall	Mike Couvrette
Annabelle Brethour	Frances Cowan
Michael Brisseau	Suzanne E Cowan
Frank Brookfield	Jack et Joan Craig
Leanne Brothers	Ken Crossman
Linden et Glen Buhr	Nicole Dalwood
Joseph Bulman	Janine Dansereau
Burgess Veterinary Mobile Services	The Darlene Varaleau Charitable Trust
Johnne Burnett	Anne Davidson
Mandi Buswell	Trudie Davidson
Warren Butler	Aloke De
Dr. Jane Cameron	De Beers Canada
Robin Cameron	Dawne Deeley
Lynne Campeau	Michelle Delong
Canada Pawn	Angelo Di Mondo
Canadian Film Centre	The Diana Dron Charitable Foundation
Fédération canadienne de la faune	David Dime
Liliana Cardenas	Guy Dine
Betty Carlyle	Darcy Dobell
Kathleen Carrick	Valerie Dockendorff
Chris Cathcart	Donald Dodds
Lisa Cawley	Peter Doering
Cedar Valley Holdings Inc.	Linda Doran
Centennial CVI Environmental CLUB	Jean Draper
David et Erika Chamberlain	Peter Droppo
Jim Chandler	N.L. Louise Dryver
Clarence Cheng	Ola Dunin-Bell et Allen Bell

1 000 \$ – 4 999 \$

(suite de la page 45)

Marilyn Dunk	Samantha Gales	Dr. Patrick Harrigan
David W.S. Dunlop	Barb Gamey	Mike Hartshorne
Cynthia Dwyer	Penelope Gane	Albert Hayek
ECO Canada	Judy Garrison	Maria Hayes
Dr. Martin H. Edwards	Dr. Rosanne Gasse	Shirley Hayes
Dr. Jos J. Eggermont	Dr. Ariane Gauthier	Tim Hayman
Ann et David Einstein	Gayle Connor Charitable	Dr. Donald Hedges
Elisabeth Fulda Orsten	Foundation at the	Tony et Nique Hendrie
Family Fund at the	Strategic Charitable	Bibianne Henry
Strategic Charitable	Giving Foundation	Henry Janzen School
Giving Foundation	Janine Geddes	Heather Henson
En Tour Artist Products	Karen Genge	David Hertes
Incorporated	David George	Jane Hess
EnCana Cares Foundation	Dr. Jamie Gibson	Gabrielle Hewitt-Creek
George Erasmus et	Paula Gignac	Susan Hill
Sandra Knight	Jack Gingrich	April et Norbert Hoeller
Escapes.ca	Carl V. et Joan P. Gladysz	Pat Hoffman
Wilfred Estey	Doris Gnandt	Jack Holway
Esther Starkman School	Dorothea Godt	Jay K. Hooper
Philip Evans	Elsbeth Gonzales-Moser	Hot, Cold and Freezing
Fath Group/	Andrew Goss	Robert Howard
O'Hanlon Paving	Govan Brown	Thomas Howe
FedEx	Service canadien	Brian et Leanne Howes
Lindsay Fehr	de la faune	Judy Howsam
Dr. Anthony L. Fields	Caroline Graham	HTO to go +
Wendy Findlay	Della Grant	Tim Huang
Jason Fiorotto et	Shirley Beatrice Grant	Maureen Huber
Tory Butler	Cordell Grant	Suzanne Huett
Ronda Fisher	Heather Grant	Heather Hughes
John et Heather Fitzpatrick	Laurel Gray	Joyce Humphries
Shawn Folkins	The Grayross Foundation	Kevin Hutchings
Fondation de la faune	at the Vancouver	M. Donald Hutchison
du Québec	Foundation	Sheila R. Hutton
Ron Ford	Donna Green	Hydro One – Employee's
Basil et Margaret Franey	Green4Good	et Pensioner's Charity
Ken Fraser	Regine Gries	Trust Fund
Jacque et	Tracey Griffin	Kade, Charles et
Cunningham Fraser	Peter Grundmann	Richard et Edna Iacueli
Fraser Basin	Guru Gobind Singh	In-Flight Media +
Council Society	Children's Foundation	ING Direct Cafés
Fraser Milner Casgrain	H2O4All	Innocon
s.e.n.c.r.l.	Arlin Hackman	Intact Corporation
Paul et Caroline Frazer	Michelle Haines-Brack	financière
Drs. Sydney et	Wanda Hall	Interprovincial
Constance Friedman	Herb et Marion Hallatt	Corrosion Control
David G. Friesen	Judith Hanebury	Company Limited
Pamela Fry	Lee Hannaford	Dr. Nancy Ironside
Chris Fukushima	Warren Harding	Alice Irwin
Cindy Gahunia	Mona Harper	Melanie Isbister

1 000 \$ – 4 999 \$

(suite de la page 46)

Jackman Foundation	Elaine Lindo	John McGowan
Laura et Colin Jackson	Anne Lindsay	Jan McGregor
James N. Allan	Grant Linney	Gloria McIntyre
Family Foundation	Lisa Listgarten	Kelsie McKay
Jason Denys Medicine	Tina Listigovers	Anne McKenzie
Prof. Corp.	Heather Lockhart	June McLean
Kenneth et Edith Jewett	Priscilla Lockwood	Catherine McLean
Joe Badali's Ristorante +	Tracy Logan et John Hogg	Paul et Martha McLean
J. Derek Johnson	Dr. W. Paul Loofs	Anne McLellan
Craig Johnston	Sue Lowe	Margaret McMullen
Annelise Jorgensen	Dr. Alec Lupovici	Joyce et Gary McMurray
Juice Mobile +	Rod Lutz	Jay McMurray
Stephen Jurisic	Karyn Macdonald	McPacific International Corp.
William Kachman	Hartland M. et Eve G.	David Melone
Gunter Kahlen	MacDougall	Métro Montréal +
Alan Kapler	Lori MacEwen	Mike et Kathy Gallagher
Kapoor Investments Ltd.	Amber MacKenzie	Steven Minuk
Kapoor Singh Siddoo	Marlene MacKenzie	Shawn Mitchell
Foundation	Andrew MacMillan	MMM Group
Lois Katnick	Jane W. Manchee	Kelly Moffatt
Jennifer Katzsich	Robert et Nancy Mann	Greg Moran et
Jack Keith	Financière Manuvie	Mindy Gordon
Jacob et Maie Kellerman	Marine Stewardship	Brock Morris
Terry Kelly	Council	Audrey R. Morrish-Smith
Edward Kendall	Marketwire	Jane A. Mottershead
Hagen Kennecke	Nicholas Martens	Dr. Richard Moulton et
Kenneth Hoyle J Strategic	Martindale Animal Clinic	Mme Sheila Moulton
Planning & Management	Simon Marwood	Mary Mowbray
Nicola et Margaret Kettlitz	Sandra Mason	William Muirhead
Carolyn Kiddle	Gordon Matheson	Munge Leung
Natasha Kinloch	Anne Matheson	Design Associates
Kinross Gold Corporation	Wayne Matthews et	W. Nelson
Vernon Kipp	Maureen Pennington	New Roots Herbal Inc.
Dr. R. William et	Mattina Mechanical	NFO CF Group
Diane Knight	Limited	Calvin Ng
Yukiko Konomi	Arthur May	Joyce Nicholson
Wendy Konsorada	Mary Mayville	Michael Norgrove
Martin Krippel	Jennifer McAleer	Norma and Phillip
Mark Krumm	Kevin et Cathy McAllister	Wilson Foundation
Heidi Lam	Jennifer McArthur	Marc Novakowski
The Lawrence & Judith	Tom H. McAthey	Zisis Nterekas
Tanenbaum Family	Patrick McCance	Neil et Amani Oakley
Foundation	Patricia, Curtis et	Sara Oates et
LBP Elementary School	Daniel McCoshen	Andy Harington
Jennifer Lea	Andrew McDonald	Ocean Choice International
Robert J. Leask	Sean McDonald	Shelley Odishaw
Esther Lee	Marie McDonnell	Denise Ogden
Bruce Lemer	Karen et Steve McGeean	Mike Olizarevitch
Marie Leonard	Islay et Mike McGlynn	Nir Orbach

1 000 \$ – 4 999 \$*(suite de la page 47)*

Kenton Otterbein	Jeffrey C. et	Nirupama Kumar
Ralph Overend	Lola Reid Allin	et Dr. Alok P. Sood
Timur Ozelsel	Viviane Richard de Brouwer	Patrick Soong
Cyril Paciullo	Keith Beckley et Martha	Carole Y. Spread
Matthew Paige	Richardson	Judith Sproule
Peter Panopoulos	Thomas Richter	Campbell et
Stephen Partington	Stephanie Riemer	Joanna Stacey
Igor Pashutinski	Richard W. Rinn	Bureau en Gros Ltée
Murray Paton et	Robert Bosch Inc.	State Farm Mutual
June Leong	John W. Rogers	Automobile
R. Anne Patterson	Philip Rosso et	Insurance Company
Dennis Perry	Marilyn Sanders	Stephen Eby Memorial
Heather et Jim Peterson	Jason Roth et Cheryl	Fund at the Toronto
Geraldine Shirley Petter	Steadman-Roth	Community Foundation
Jane Phillips	Patricia Roy	Jenny Stephens
Wayne Pilkey	Marguerite Russell	Jacqueline Stroud
Brayton Polka	Claudia Russell	David et Mabel Summers
Nicholas J. Poppenk	Doreen E. Rutherford	James Sutherland
Ian Postnikoff	Elizabeth Ryan	Eleanor Swainson
Madolyn Potvin	Robert Sabourin	Kevin Swanson
David Powell	Dean et Evelyn Salsman	Sympatico Media +
The Powis Family	Ed Scherer	Volkan Taskin
Foundation	Adrian Schlaefli	Taylor & Francis Books Ltd.
James D. Prentice	School District No. 33	Jon Temme et
Kevin Pretty	(Chilliwack)	Kelly Walker Temme
Dr. Donald Price	Jay T. Schramek	Vinh Thach
Owen Price	Mario Schuchardt	John et Mary Theberge
PricewaterhouseCoopers	Scott Family	Joy Thomas
Canada	Tuula Scuroderus	John Thompson
George Prieksaitis	Ronald et Paulette Sharp	Robert, Susanne, Jack, et
Valerie Pringnitz	Alexandra Shaw	Josephine Thompson
Hideko Pritchard	Shiseido (Canada) Inc.	S. Thomson
Provincial Employees	Rendy Shuttleworth	Christina Topp et
Community	Elizabeth Sifton	Ed Walsh
Services Fund	Simbas Ltd.	Tim Trant
Pumped Inc. +	Heather Singer MacKay	Paul Treiber
Pure Source Inc.	Tana Skene	Triple M Metal LP
Peter et Lynne	S.J. Skinner	Scarborough Division
Quattrociocchi	Courtney Skrupski	Dr. Colin Ucar
William Quinlan	Sally Smallwood et	Rob Unruh
Dr. Jennifer Rahman	Cameron Algie	Sandra Usik
Shannon Rancourt	Raymond Smith	Valley Gardens
Robert Rangeley	Andrew Smith et	Middle School
Andrea J. Raper	Jennifer Bottos	Brian Van Steen et
Troy Rathbone	Jennifer Smith	Katerine Dupuis
Isabelle Raue	The Solar Group Inc.	Dr. Stephanie Van Wyk
Redux Media +	The Somerset Foundation	Vancouver Canucks &
Phil Regier	Somerset Printing +	Rogers Media +
Elaine Reid		Famille Varshney

1 000 \$ – 4 999 \$

(suite de la page 48)

Abraham P. Vermeulen
Sabrina Versteeg
Shirley Viertelhausen
Anne Vinet-Roy
Joe Vipond
Linda Vollinger
Lynn Voortman
Siegfried et Michael Wall
Sonya Wall
Deborah Wallin
Leo Walsh
Shelly Walsh
Walter & Duncan
Gordon Foundation
Wolfgang Walz
Bruce Wareham
Wasteco
Way Key International Inc.
Karen Webb

Jonathan Webb
Ingo Weigele
Tanny Wells
H. Whibbs
Wildlife and Co.
Jennifer Willard
Jeune Williams
Eila Williams
Lorraine Williams
Dan Williston
Catherine E. Willson
Janice Willson
Phillip Wilson
Dean Wilson
Patrick Winder
Anthony Woods
Joanne Wright
Jordan Wyatt
ZOOM Media +

SUCCESSIONS

Succession de
Walter Reginald Fryers
Succession de
Lynne Kathryn Haist
Succession de
Barbara Joan King
Succession d'Elise
Rosemary Meehan
Succession d'Eleanora
Smedley

Le WWF-Canada est heureux de pouvoir compter sur le soutien financier de son réseau mondial et des organisations partout sur la planète qui forment la famille du WWF!

Fonds de dotation

Le fonds de dotation permet d'accorder un soutien perpétuel à la mission du Fonds mondial pour la nature. Un tel engagement de la part de nos donateurs est le fruit aussi bien que l'expression d'une grande confiance, et revêt une valeur qui va bien au-delà de la dimension financière.

1 000 000 \$ et plus

200 Canadians Trust
"1001" Nature Trust
Fonds Beryl Ivey

500 000 \$ – 999 999 \$

Canadian Conservation Trust
Fonds Sobey pour les océans

100 000 \$ – 499 999 \$

Brocklehurst-Jourard Education Fund
Signatures Fund

50 000 \$ – 99 999 \$

The Kenneth M. Molson Fund for Endangered Birds
The Jennifer Headley Fund for a Living Planet

25 000 \$ – 49 999 \$

Sharlene Jessup Fund for a Living Planet

Legs

Le Fonds mondial pour la nature est honoré de présenter ici les donateurs qui ont choisi au cours de la dernière année de léguer au WWF-Canada un don qui leur survive.

Eva Alexander	Sam DeCosta	Jack Hoyle
Thomas Allen	DeeDee	Kathleen Hubbert-Taylor
Andreas Analambidakis	Randy Deval	Wanda Hunter
Elizabeth Ann	James Diaz	Donald Hurst
Amanda Marie Augustine	Phyllis Mae Dickhout	Ted Iler
Balanchine	Marina Dolson	Louise Adele Ingham
John Ball	Susan Donald	Aliine Kaert Irwin
Mary Ballantyne	Duke	Amy Jacklin
Lee Beach	Stan Dunbar	Jessie
Annemarie Beck	A.F. Dunn	Jean Johns
Bella	Edmund Duszynski	Cyril Johnson
Kelly Birch	Lee Dyke	Gary Jude
Robert Wesley Bonney	Madeline Eden	Yda Kapusta
Jack Borrowman	Earl Kaye « Duke » Ellenton	Gian Kaur Jaiswal
Eleanor Violet Botsford	Robert Feddery	Ruth Kellner
Tyler Brauer	Walter Feistl	Mary Kennedy
Ronald Bremner	Anthony Ferrey	Mary K. Kitching
Eileen Brenchley	Dorothee Fortin	Michael Klemm
Mary Brian	Philip Foster	Elsie et William Knight
Margaret Buchanan	Mark Fowler	Marianna Koutoulakis
Kiel Caesar	Frankie	Stephanie Kozlowski
JR Caldwell	Robert Gapes	Irene Kuntz
Clinton « Kipp » Campbell	Gerry	Jason Kwasnik
Bruce Campbell North	Gordon Giles	Ingrid Laine Thomas
Pierre Caron	David Gold	Marty Langejans
Linda Cates	Phil Gould	Jack Layton
Lorna Caws	Pierre Goulet	Evangeline Leach
Joseph Chamberlain	Francine Green	George Yrjo Lehto
Chi-Mei Cheng	Robert Green	Chimei Lin
Paul Andrew Chepack	Gene Greenlee	May Lin
Craig Chittenden	John Grigsby	Keith Lister
Muriel Violet Clark	Ralph Handren	Betty Little
Gisela Clarke	John Hegedus	Michael Lonergan
Robert G. Clout	Dorothy Henderson	Luke
Dawn Code	Bruce Hesla	Ivan Willis Lunn
Colette	Quimby F. Hess	Zack Macdonald
Keith J. Crowe	Charlotte Hilton	Ruth MacKenzie
Bea Davies	Dorothy Hood	John Malowney
Glen Davis	Valerie Horler	Charlotte Marijke Visser
Ken Dawson	Carl Norman Hoult	Gladys Elizabeth Marks
John Dean	Ed Howard	Carol Marsh

Legs

(suite de la page 50)

Janet Marsh	Sergio Poggione	Grace Sweet
Lola B. McBreen	Tith Pravongviengkham	Richard Swisher
Jason McCourt	Betty (Renninson) Price	Lillian Tennant
Catherine Borland McFerran	Princess	James Teskey
Helen McGill	Stan Raike	Ingrid Thomas
James McGowan	Justin Rice	Donna Thompson
Beatrice McGurran	Richard	Jim Thompson
Gordon McKenzie	Paul Richer	Elaine Thoreson
Susan Meinka	Steve Riley	Joanne Townsend
Mme Meltz	Laurel Roberts	Uncle Tom
Mary Mercier	Scott Robiinson	Charlotte Visser
Ernest Montgomery	Candida Oachi Rockley	Mulshanker Vyas
John Garry Moore	Romi's Father	Donald A. Wallace
Patricia Mary Moore	Ralph Rose	Phillip Wallbank
Chris Morin	Lindsey Sanders	Colette Warburton
E.G. Morris	Frank Schmid	Dolores Ward
Jack Morrison	Tom Scrymgeour	Belinda Warren
M. Muschta	Dory Semaan	Carolyn Joyce Warrick
Derek Newell	Danny Siklos	Teresa Webb
Denise Nip	Andy Simon	Bill Wells
Erik Nugent	Kim Skaar	Werner
James Oakman	Francis Skretkowicz	Rick White
Ailish O'Connor	Ron Smith	Peter Whyte
Sarah E. Owen	Maria Sonnemann	Elaine Wiles
Glen Ozymok	Erich Stenzel	William
Richard A. Parker	Eleanor Stewart	John L. Williams
Robert Parr	Stirling	Jack « Jake » Williams
Ruth Pattschull	Franklin Stricker	Elizabeth Ann Wilson
Peluch	Norma Sullivan	Wolfgang
Alver Person	Ann Sutcliffe	Joseph Zelinka
Anthony Peters	Jack et Joyce Sutherland	Rudy Znachor
Spencer Pitts	Peggy Swallow	

CLUB DES 50 ET PLUS

Les bénévoles nous font cadeau d'un bien dont nous apprécions chaque minute. Voici la liste de toutes les généreuses personnes qui nous ont consacré au cours de la dernière année plus de 50 heures de leur temps précieux. Votre engagement et votre détermination font de vous tous des membres à part entière de l'équipe du WWF-Canada!

826
bénévoles d'un
océan à l'autre
9 858
heures données

Mina Rafael Arif
Lieneke Bakker
Kathryn Busch
Jennifer Bushey
Rahul Chandra
Heather Crochtiere
Dawn Ho

Laura Gapski
Wanda Hall
Erin Johnson
Sean Kim
Quy Le
Jacqueline Lee
Katie Leung

Rudra Ramdial
Hasina Razafimahefa
Tannis Serben
Karmena Svilans
Melody Dakeng Xian
Shanna Yip

La rubrique financière

Au-delà des chiffres, pour donner vie à nos résultats financiers de 2012

Vous connaissez certainement l'expression « les chiffres parlent d'eux-mêmes ». Eh bien je peux vous dire, avec mes 20 ans d'expérience comme comptable, que les chiffres sont en fait assez rarement transparents! C'est qu'en matière de résultats financiers, il n'y a pas que les chiffres. Il faut tenir compte du contexte, de la manière dont les chiffres sont présentés, et cela est important pour vous, nos sympathisants, pour bien comprendre ce que cela signifie d'*investir* dans le Fonds mondial pour la nature.

Prenons un exemple. En 2012, le WWF-Canada a enregistré des revenus de 4 % plus élevés que l'année précédente, pour un total de 23,7 M\$. Cette croissance des revenus est une bonne nouvelle en soi, encourageante. Cependant, ce qui est encore plus intéressant – et encourageant – c'est que plus de la moitié de ces revenus ont été versés par des donateurs individuels, hommes et femmes qui ont choisi de faire un don annuel ou mensuel, des gens qui ont décidé de nous soutenir et de nous verser un premier don.

Sara Oates,
vice-présidente,
Finances et
administration et
chef de la direction
financière



© JAMES CARPENTER / WWF-CANADA

Bien sûr, le WWF-Canada apprécie à sa juste valeur toute contribution versée par ses sympathisants, mais il nous faut avouer que les donateurs individuels occupent une place spéciale. Pourquoi? Parce que plus vous serez nombreux à nous soutenir, plus grande sera la stabilité de notre organisme, et plus nous aurons de chance de réaliser notre mission. Parce que chaque nouveau donateur est une voix de plus en faveur de la nature, un appui de plus à notre action face aux grands défis qui nous attendent, une voix de plus qui affirme son intention d'agir au quotidien pour aider l'environnement. C'est du soutien de ses quelque 150 000 sympathisants que le Fonds mondial pour la nature tire son pouvoir de conduire le changement.

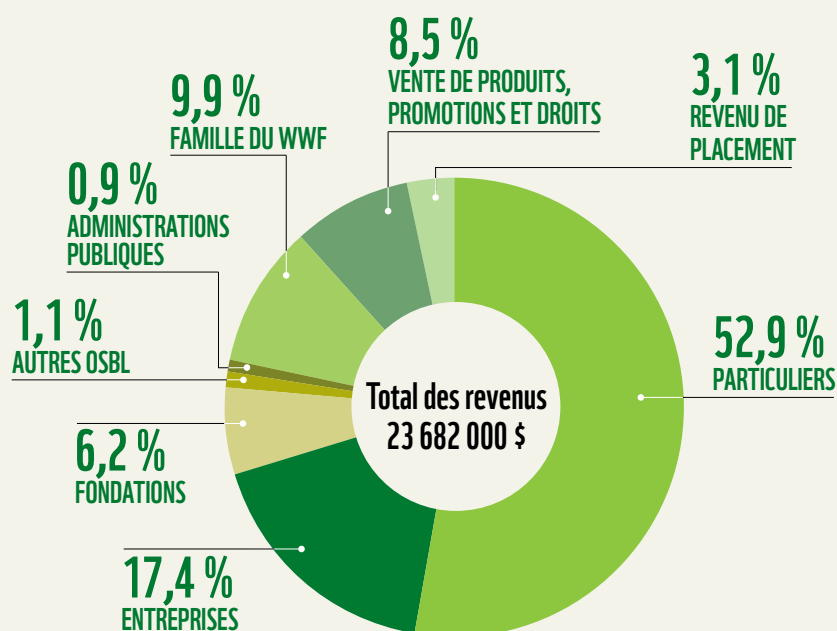
Un autre exemple? En voici un : nous avons en 2012 affecté 23 % de nos revenus – 2 % de plus que l'année précédente – à la collecte de fonds. Voyons cela d'un peu plus près, car le ratio de collecte de fonds d'un organisme est un indice de sa compétence à gérer les dons qui lui sont versés, et les chiffres à eux seuls ne disent pas tout. Dans les grands organismes, le ratio de collecte de fonds varie très peu d'une année à l'autre, et il est fonction des fluctuations des revenus et des diverses stratégies de financement mises en place. La hausse enregistrée l'an dernier par le WWF-Canada découlait en grande partie de notre premier Bal du Panda, une des principales activités de notre stratégie de collecte de fonds et de sensibilisation. Nous avons investi beaucoup dans ce premier grand gala, mais pour notre organisme et sa santé financière, c'était une très bonne décision, qui a donné de la visibilité aux champions de l'environnement à un moment où il était bien important de faire entendre leurs voix, et a donné naissance à des relations philanthropiques extrêmement précieuses. Comme en matière de conservation, le WWF-Canada privilégie l'approche à long terme, qui permet de bâtir sur des assises solides.

Et parlant de conservation, voici un autre chiffre qu'il vaut la peine de *déchiffrer*. L'an dernier, le WWF-Canada a accru la part de ses revenus affectés à la conservation, la faisant passer de 70 % en 2011 à 74 % en 2012. C'est ainsi que nous avons pu injecter 17,5 M\$ dans des projets mis sur pied pour relever les plus formidables défis de notre époque : projets dans un Arctique en pleine mutation, dans nos trois grands océans, nos rivières vivantes, notre climat dérégulé, et notre extraordinaire potentiel énergétique durable. Tels sont les enjeux qui sont si importants pour nos donateurs, à qui nous devons 85 % de nos revenus l'an dernier. Mais nous savons également que notre travail a un impact et une résonance à l'échelle mondiale, et c'est pourquoi la communauté internationale a contribué à notre action l'an dernier avec pas moins de 3,5 M\$ – directement (5 %) et par l'intermédiaire du réseau international du WWF (10 %).

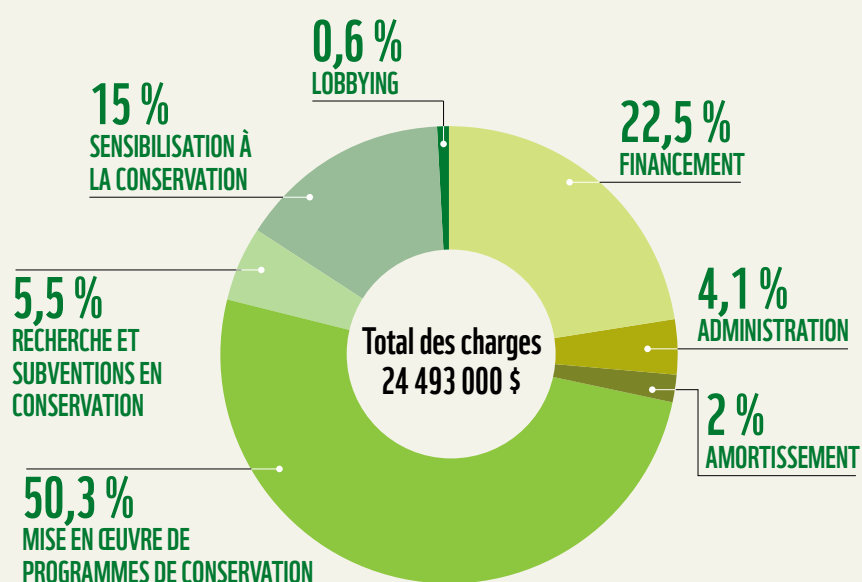
Nous sommes fiers de nos résultats de la dernière année écoulée. Mais nous sommes surtout très fiers de ce qu'il y a au-delà des chiffres : des assises solides pour soutenir la croissance de notre organisme, un investissement porteur d'avenir pour notre planète et surtout, vous tous qui nous soutenez. Merci.

WWF-Canada : Les revenus et les charges

Sources de financement et autres revenus

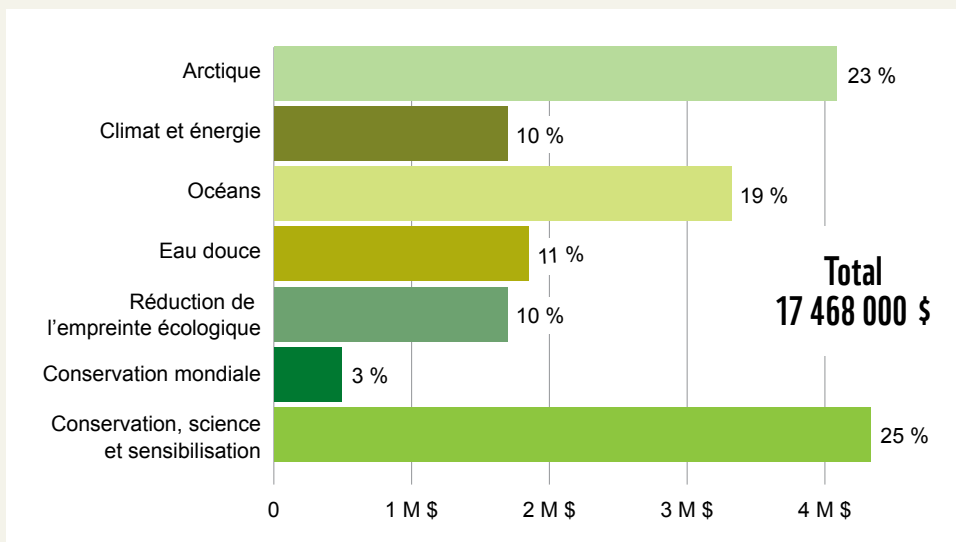


Affectation des fonds

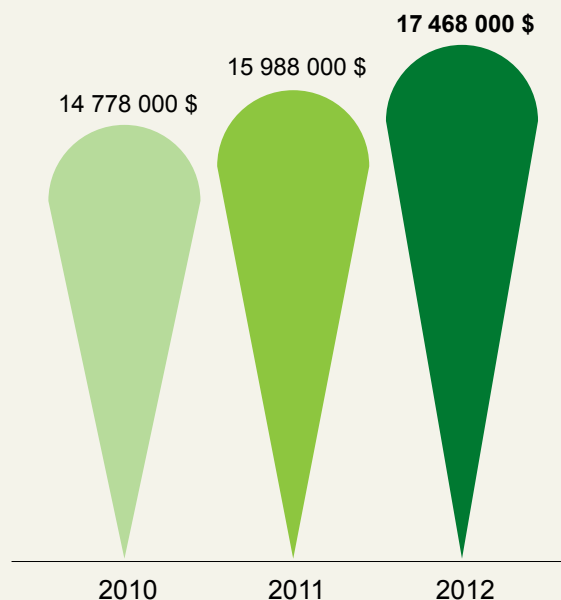


L'investissement : Les états financiers

Charges liées à la conservation par programme



Total des charges liées à la conservation



WWF-Canada : Les états financiers

Fonds mondial pour la nature Canada et Fondation du Fonds mondial pour la nature Canada

Bilan cumulé condensé

<i>Au 30 juin (en milliers de dollars)</i>	<i>2012</i>	<i>2011</i>	<i>2010</i>
	\$	\$	\$
Actif			
Actif à court terme	9 943	10 626	9 366
Placements – à la juste valeur	10 581	10 669	9 309
Immobilisations corporelles	714	1 104	1 486
	21 238	22 399	20 161
Passif			
Passif à court terme	904	1 022	827
Total de l'actif et du passif	20 334	21 377	19 334
Solde des fonds			
Fonds de fonctionnement			
Fonds non affectés	770	1 612	1 542
Fonds affectés	7 198	6 725	5 403
	7 968	8 337	6 945
Fonds en fiducie et autres			
fonds d'immobilisations	10 761	10 862	9 485
Fonds de dons planifiés	891	1 074	1 418
Fonds d'immobilisations corporelles	714	1 104	1 486
Total	20 334	21 377	19 334

WWF-Canada : Les états financiers

Fonds mondial pour la nature Canada et Fondation du Fonds mondial pour la nature Canada

État cumulé condensé des résultats et de l'évolution des soldes des fonds

<i>Exercice clos le 30 juin (en milliers de dollars)</i>	<i>2012</i>	<i>2011</i>	<i>2010</i>
	\$	\$	\$
Produits	23 682	22 869	21 167
Charges			
Charges liées à la conservation	17 468	15 988	14 778
Financement et administration	6 527	5 932	6 122
Amortissement	498	557	434
Total des charges	24 493	22 477	21 334
Excédent des produits sur les charges			
(des charges sur les produits) de l'exercice	(811)	392	(167)
Soldes des fonds à l'ouverture de l'exercice	21 377	19 334	19 441
Prise en charge du Programme arctique mondial	–	810	–
Variation nette de la plus-value non réalisée sur les placements	(232)	841	60
Soldes des fonds à la clôture de l'exercice	20 334	21 377	19 334

Pour obtenir un exemplaire des états financiers cumulés comprenant le rapport des vérificateurs, veuillez consulter les documents à l'adresse wwf.ca/rapportverificateurs ou communiquer avec notre service des Finances en écrivant à l'adresse suivante : ca-panda@wwfcanada.org.



WWF-Canada : Le conseil d'administration

(en date du 15 octobre 2012)

Présidente honoraire	Sonja Bata	Administratrice, Chaussures Bata
Administrateurs honoraires	Le très honorable John Turner	Associé, Miller Thomson s.r.l.
	Brock Fenton	Principal conseiller scientifique Professeur émérite de biologie Université de Western Ontario
Président du conseil	Roger Dickhout	Président et chef de la direction, Pineridge Group
Vice-président du conseil	Mike Garvey	Administrateur de sociétés
Administrateurs	Mark Cohon	Commissaire, Ligue canadienne de football
	Don M. Enns	Président, Life Sciences BC
	Scott Hand	Président exécutif, Royal Nickel Corporation
	Alex Himelfarb	Directeur, École des Affaires publiques et internationales de Glendon, université York
	Prof. Jeffrey A. Hutchings	Département de biologie, université Dalhousie
	Sasha Jacob	Président et chef de la direction, Jacob Securities Inc.
	Jennifer A. Jeffs	Présidente, Conseil international du Canada
	Jack Keith	Administrateur de fondations
	David Martin	Président, Bromart Holdings
	Nalini Stewart	Administratrice de fondations
	Ziya Tong	Animatrice et productrice, <i>Daily Planet</i> , chaîne Discovery
	Alexandra Weston	Directrice, Stratégie de la marque, Holt Renfrew

Le conseil d'administration du WWF-Canada est constitué d'un groupe de bénévoles motivés venant d'horizons divers. Le mandat initial d'un administrateur est de quatre ans. Il est possible à un administrateur de siéger pour un deuxième mandat de quatre ans, consécutif ou non au premier.

Déclaration de rémunération

Aucun membre du conseil d'administration ne touche de rémunération pour son rôle en qualité d'administrateur.

WWF-Canada : L'équipe de direction

(au 15 octobre 2012)

Comité de direction	Hadley Archer	Vice-président, Partenariats commerciaux et développement
	Darcy Dobell	Vice-présidente, région du Pacifique
	Arlin Hackman	Vice-président, Conservation, et responsable en chef de la conservation
	Sara Oates	Vice-présidente, Finances et administration, et chef de la direction financière
	Robert Rangeley	Vice-président, région de l'Atlantique
	Christina Topp	Vice-présidente, Commercialisation et communications
Autres cadres supérieurs	Monte Hummel	Président honoraire
	Steven Price	Directeur principal, Science et pratique de la conservation
Autres membres de la direction	Jeffrey Chu	Directeur, Exploitation
	Ernie Cooper	Directeur, Programme TRAFFIC et commerce des espèces sauvages
	David Cornfield	Contrôleur
	Monica Da Ponte	Directrice, Partenariats commerciaux
	Ruth Godinho	Directrice, Relations avec les donateurs et services
	Jay Hooper	Directeur, Développement
	Janice Lanigan	Directrice, Dons annuels
	Joshua Laughren	Directeur, Programme Climat et énergie
	Marie-Claude Lemieux	Directrice pour le Québec
	Rosemary Ludvik	Directrice, Recherche pour l'avancement de la conservation
	Tony Maas	Directeur, Programme Eau douce
	Linda Nowlan	Directrice, Conservation du Pacifique
	Robert Powell	Agent principal, Programmes prioritaires de conservation
	Bettina Saier	Directrice, Programme Océans
	Carolyn Seabrook	Directrice, Opération des programmes
	Alexander Shestakov	Directeur, Programme Arctique mondial
	Martin von Mirbach	Directeur, Programme Arctique canadien

Pour nous joindre

Au WWF-Canada, nous avons à coeur de garder nos membres, donateurs et partenaires ainsi que le grand public informés du travail que nous réalisons, de la manière dont nous le faisons et de ce que nous pensons des enjeux qui ont un lien direct avec nos activités.

Joignez-vous à la conversation!

- Faites le tour de notre site Web (wwf.ca/fr)
- Suivez-nous sur Twitter (twitter.com/WWFCanadaFr)
- Aimez-nous sur Facebook (www.facebook.com/WWFCanadafrançais)
- Inscrivez-vous pour recevoir notre infolettre mensuelle gratuite en écrivant au ca-panda@wwfcanada.org

Vous voulez plus de renseignements? Vous avez des questions? Communiquez avec nous! Nous voulons vous lire et vous entendre!

Pour obtenir un service ou la réponse à vos questions, en français ou en anglais, appelez-nous au 1-800-26-PANDA (72632), ou écrivez-nous à l'adresse ca-panda@wwfcanada.org

Toronto

245 Eglinton Avenue East
Bureau 410
Toronto, ON
M4P 3J1
Téléphone : 416-489-8800

Halifax

Duke Tower
5251 Duke Street
Duke Tower,
Bureau 1202
Halifax (N.-É.)
B3J 1P3
Téléphone : 902-482-1105

Inuvik

191 MacKenzie Road
Inuvik (T. du N.-O.)
X0E 0T0
Téléphone : 867-777-3298

Montréal

50, rue Sainte Catherine Ouest
Bureau 340
Montréal (QC)
H2X 3V4
Téléphone : 514-394-1106

Ottawa

30 Metcalfe Street
Bureau 400
Ottawa (ON)
K1P 5M4
Téléphone : 613-232-8706

Prince Rupert

437 3rd Avenue West
Bureau 3
Prince Rupert (C.-B.)
V8J 1L6
Téléphone : 250-624-3705

Iqaluit

Building 959A
PO Box 1750
Iqaluit (NU)
X0A 0H0
Téléphone : 867-979-7298

St. John's

TD Place
140 Water Street
Bureau 305
St. John's (T.-N.)
A1C 6H6
Téléphone :
709-722-WILD (9453)

Vancouver

409 Granville Street
Bureau 1588
Vancouver (C.-B.)
V6C 1T2
Téléphone : 604-678-5152

Soyez assurés que nous avons à cœur le respect de votre vie privée. En vertu de la réglementation fédérale en matière de protection de la vie privée (la Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques), il y a au WWF-Canada un cadre supérieur chargé de superviser la conformité aux lois relatives à la protection de la vie privée, et de la confidentialité touchant le personnel, les donateurs et le grand public.

Le WWF en quelques chiffres

+100

Le WWF est présent dans plus de 100 pays sur 5 continents

+5 M

Le WWF compte plus de 5 millions de sympathisants dans le monde

1967

Ouverture du premier bureau du WWF au Canada

9

WWF-Canada compte maintenant 9 bureaux d'un océan à l'autre



Notre raison d'être

Faire cesser la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

wwf.ca/fr